



La 2^e édition de la Foire
éducative à la santé

Les avantages
du bénévolat
au sein de
l'O7

La 3^e
promotion
d'étudiants-
médiateurs

L'Opération
7^e jour vue
par Jouzour
Loubnan

Service des publications et de la communication
Rectorat de l'Université Saint-Joseph, rue de Damas
B.P. 17-5208 Mar Mikhaël, Beyrouth 1104 2020 - Liban
Tél : +961-1- 421 000 ext. 1218, Fax : +961.1.421 005
Email : o7@usj.edu.lb
www.usj.edu.lb
www.usj.edu.lb/7ejour

Sommaire

Éditorial

Neuf ans de bénévolat
pour la promotion de la santé p.3

Bénévolat

Étudiants, engagez-vous ! p.4

Zoom

Un diplôme universitaire
en Entrepreneuriat social p.6

Nouvelles

Dernières actualités des cellules p.8

Reportage

2^e édition de la Foire éducative
à la santé p.36

À l'honneur

3^e promotion d'étudiants-médiateurs p.40

Opinion

Témoignages p.46

L'Opération 7^e jour vue par
Jouzour Loubnan p.58

- 🕒 **Directrice**
Cynthia-Maria Ghobril Andrea
- 🕒 **Rédacteur en chef, Secrétaire de rédaction
et coordinatrice**
Sandrine Succar Sabbagh
- 🕒 **Correcteurs**
Fady Noun
Christine Omeira Wazen
- 🕒 **Photographie**
Toutes les cellules
Michel Sayegh
- 🕒 **Conception graphique**
Marianne Samra Aouad
- 🕒 **Idée de création**
Carole Wakim
*Idée tirée de son mémoire (Master Information et
communication, USJ, 2008, tuteur : Pascal Monin)*

Rectorat, rue de Damas
Tél : +961 (1) 421000 ext.1218, Fax : +961 (1) 421005
Email : o7@usj.edu.lb
www.usj.edu.lb/7ejour

Neuf ans de bénévolat pour la promotion de la santé : leçons tirées

Créée en 2006 pour faire face à une situation d'urgence dans le pays, l'Opération 7^e jour est devenue aujourd'hui un élément incontournable dans la formation des universitaires au service à la communauté. L'O7 constitue désormais une plateforme fédératrice de projets interdisciplinaires dans le domaine de la santé publique où les professionnels de la santé mettent à contribution leurs savoirs, savoir-faire et savoir-être pour promouvoir la santé de la population. Être bénévole dans la communauté, reflète une prise de conscience de la réalité de la société dans laquelle nous vivons. Quel que soit le domaine d'activité, apporter un savoir-faire de façon volontaire et bénévole permet le réinvestissement des compétences qu'on possède au profit de la communauté.

Le bénévolat, c'est payant! En offrant un peu de son temps, on peut certes apporter des changements importants et durables dans la vie des autres mais on peut aussi en tirer des bénéfices pour soi : enrichir son réseau, développer et accroître ses compétences, expérimenter de nouvelles situations de travail, faire preuve de créativité, œuvrer avec des professionnels d'horizons variés pour l'atteinte d'un objectif commun, développer son leadership, accroître sa satisfaction personnelle et son estime de soi. Le sens du bénévolat existe en chacun d'entre nous et se traduit différemment compte tenu des besoins émer-

gents et du sens qu'on en tire pour soi. L'engagement bénévole constitue un pilier dans la réussite de tout projet visant un service à la collectivité mais il ne suffit pas à lui seul; il faudrait lui assurer, en plus, le cadre adéquat pour garantir la réalisation des résultats attendus. Les différentes expériences cumulées ces dernières années dans le cadre de l'O7, et plus spécifiquement les projets visant la promotion de la santé, nous ont permis de dégager 15 éléments clés qui ont contribué au succès de nos interventions : la pertinence du projet pour la communauté desservie, le développement d'une vision commune entre les différents partenaires, la collaboration avec la société civile et le secteur public, la définition claire des rôles et responsabilités des différents acteurs, la communication transparente et efficace, l'authenticité dans les relations quel que soit le statut ou la fonction, la valorisation des réalisations individuelles et collectives, le soutien inconditionnel des responsables, l'encouragement de la co-créativité chez les intervenants, la multidisciplinarité pour l'atteinte des objectifs, la complémentarité dans les interventions, le décloisonnement entre les différentes disciplines, l'atmosphère agréable de travail favorisant la convivialité, le sentiment de plaisir dans la réalisation de l'action, la disponibilité des ressources financières.

Ainsi, la richesse du bénévolat réside dans le transfert de connaissances, le



partage d'expériences et la création de communautés apprenantes. Au-delà de l'objectif initial du service à autrui, l'O7 devient une opportunité de créativité et d'innovation dans les réponses aux besoins de la communauté et une plateforme de croissance et de développement personnel et professionnel pour tout intervenant. « L'engagement, commence d'abord pour soi puis avec les autres, puis pour les autres et enfin pour la société » (Harvard Duclos, B. et Nicourd, S., 2005).

Claire G. Zablitz

Directrice du Centre Universitaire de Santé Familiale et Communautaire (CUSFC)

Étudiants, engagez-vous !

La vivacité de la participation civique et sociale représente un enjeu fondamental pour notre société. Quelles sont les motivations qui pousseraient à l'engagement des étudiants dans le travail bénévole et qu'offre l'Opération 7^e jour à ce niveau. Le point.



Le bénévolat, c'est s'engager en s'amusant.

Les politiques d'encouragement des engagements étudiants prennent actuellement leur essor, véritable dispositif de mobilisation et d'encadrement des bénévoles. La fidélisation des bénévoles est aujourd'hui un des principaux défis auxquels sont confrontées les associations. Il faut donner envie aux éventuels bénévoles de s'engager et il importe de fidéliser ceux déjà impliqués, en particulier ceux qui le sont de fraîche date, en général plus vulnérables et moins attachés à l'association que les autres. Le bénévolat naît rarement spontanément ; il ne s'intègre jamais sans effort à une organisation quelle qu'elle soit. Les actions d'accompagnement et de médiation demandent du temps et des compétences.

Le bénévolat est un don de soi librement consenti et gratuit. Les bénévoles s'engagent librement pour mener une action en direction d'autrui en dehors de son temps professionnel et familial

Le bénévolat est un choix volontaire prenant appui sur des motivations et des options personnelles, lesquelles sont très diverses : être utile à la société, défendre une juste cause, occuper son temps libre, avoir une vie sociale, voire... compléter son curriculum vitae.

Le bénévolat est accessible à toute personne indépendamment du sexe, de l'âge, de la nationalité, de la race, des options philosophiques ou religieuses, ou encore de la condition physique,

sociale ou matérielle. Il se réalise dans une approche éthique et humanitaire en respectant la dignité humaine.

Le bénévolat est attentif aux besoins dans la société et stimule la participation de la collectivité pour y répondre. Il favorise l'initiative, la créativité et l'esprit de responsabilité ainsi que l'intégration et la participation sociales.

POURQUOI L'ENGAGEMENT DES ÉTUDIANTS DANS LE TRAVAIL BÉNÉVOLE ?

Les psychologues Gil Clary et Mark Snyder notent six catégories de motivations :

1. Le souhait de s'engager dans quelque chose qui correspond à nos valeurs (contribuer à faire du monde un endroit un peu plus cool),
2. La volonté de comprendre (le monde, la cause...),
3. L'envie de faire la promotion de soi (s'engager dans des activités qui nous valorisent),
4. Le souhait de protection,
5. L'envie de faire quelque chose qui soit bénéfique pour notre carrière (parce que l'on acquiert de nouvelles compétences et que l'on tisse de nouveaux réseaux),
6. La sociabilité (nous nous engageons pour répondre à un besoin de lien social).

Lorsque l'activité bénévole correspond à nos motivations, ses bénéfices sont encore plus grands ! Les motivations

sont donc diverses et peuvent s'entre-croiser : d'un côté, la recherche d'un épanouissement personnel grâce à de nouveaux contacts sociaux, à des acquisitions de connaissances ou à l'utilisation de compétences que l'on veut faire fructifier ; de l'autre, des motivations altruistes, telles que la défense d'une cause, le respect des droits des autres ou la volonté de donner du sens à sa vie en rendant le monde meilleur. L'activité bénévole peut être valorisée dans la perspective d'une recherche d'emploi. Les jeunes qui veulent mettre en place des projets associatifs bénéficient d'un accompagnement grâce à l'utilisation du mécanisme de la « stipulation pour autrui ». Le bénévolat permet l'épanouissement et le renforcement de l'estime de soi ainsi que la reconnaissance du travail réalisé.

LES AVANTAGES DU BÉNÉVOLAT AU SEIN DE L'O7

Afin de faciliter l'intégration des étudiants, l'O7 offre :

1. De les accueillir au début de l'année universitaire pour présenter son équipe et de discuter les projets en cours et le rôle de chacun,
2. D'être en permanence à leur écoute pour comprendre et être attentif à ce qu'il est, à savoir s'il est content, s'il y a des points à changer, à trouver des solutions s'il veut arrêter un projet,
3. De les intégrer rapidement : le bénévole est la colonne vertébrale du projet associatif et il doit être conscient que la réussite d'un projet repose en grande partie sur lui et sans son engagement, tout risque de s'arrêter : il est donc responsable,
4. De les former : l'O7 accompagne ses bénévoles dans leur formation pour évoluer au sein de la structure. Elle vous aidera à



Le bénévolat, c'est aussi s'engager en faisant un travail d'équipe.

développer vos propres compétences durant les activités associatives,

5. De les guider, de leur confier des missions en accord avec leurs rôles de bénévole.

L'O7 attache beaucoup d'importance à la reconnaissance et à la valorisation. Il s'agit tout à la fois d'inciter à s'engager, d'accueillir et de former les étudiants bénévoles, de les insérer dans un environnement complexe, entre des professionnels quelquefois inquiets du respect de leurs prérogatives, et une multiplicité de partenaires qui gagnent à bien coordonner leurs efforts. Cela, pour définir un espace propre au bénévolat, mieux adapté à chaque situation, à chaque domaine où il se développe.

Les étudiants pourront, à travers l'O7, exprimer leur solidarité et s'exprimer culturellement de façon créative. L'engagement dans le travail bénévole les aide à mieux s'intégrer dans leur établissement. L'O7 encourage les étudiants à se montrer plus citoyens au sein de la société, que de vouloir créer une « citoyenneté étudiante » particulière. De même, les étudiants engagés doivent être amenés à participer au mouvement associatif dans sa globalité, plutôt que d'être uniquement encouragés à fonder leurs propres réponses à leur désir de participation civique.

L'O7 permet à l'étudiant l'expression d'une passion, le désir de découvrir des univers inconnus, la volonté de se tester, d'affirmer sa personnalité ou d'acquiescer une reconnaissance de soi plus importante. L'important sera alors non pas le terrain d'engagement et sa cohérence avec un éventuel parcours professionnel ultérieur, mais simplement d'avoir prouvé, en premier lieu à soi-même, sa capacité à jouer un rôle d'adulte en société, d'avoir assumé des responsabilités dans des situations pas toujours évidentes.

La multiplicité d'acteurs, et les contacts avec d'autres générations provoquent nécessairement une stimulation intellectuelle. L'engagement bénévole est un instrument de développement dans notre société. Il apporte sa contribution à des organismes existants, en tant qu'acteur de renouvellement, de complément de soutien ou d'innovation.

Étudiants de l'Université Saint-Joseph, engagez-vous dans l'O7. Grâce au bénévolat vous trouverez un équilibre entre votre vie professionnelle et personnelle.

Grace Abi Rizk

*Coordinatrice de l'Opération 7^e jour,
au Comité de pilotage*

Un diplôme universitaire en Entrepreneuriat social Et déjà une première promotion de diplômés

Une cérémonie de remise de Diplômes universitaires a marqué la sortie de la première promotion de diplômés en Entrepreneuriat social. Le point sur cette formation à dimension citoyenne et ce superbe événement.



1^{ère} promotion de diplômés.

Dans le cadre des célébrations du 140^e anniversaire de l'Université Saint-Joseph et sous le Haut patronage de S.E. M. Alain Hakim, ministre de l'Économie et du commerce, l'École libanaise de formation sociale (ELFS) de l'USJ, en collaboration avec la Banque AUDI, s'est tenue la cérémonie de remise de Diplômes universitaires à la première promotion de diplômés en Entrepreneuriat social le 1^{er} avril 2015 au Campus des sciences humaines de l'USJ. Cet événement constitue le couronnement d'une activité académique innovante au Liban et dans le Proche-Orient, soit un cursus d'études de haut niveau

dans le domaine de l'Entrepreneuriat social. En effet, il s'agit d'un Diplôme Universitaire (D.U.) accrédité.

Dr Maryse Tannous Jomaa, directrice de l'ELFS, a ouvert la cérémonie en la qualifiant, non pas de rituel d'achèvement académique, mais comme moment exceptionnel de signification particulière, celle de « réconcilier deux mondes traditionnellement séparés à savoir le social synonyme d'œuvres humanitaires à but non lucratif et l'économique associé à la recherche du profit et à la maximisation du gain ». Elle a insisté sur le caractère novateur de

l'entreprise sociale, comme forme originale d'économie qui réinvente un nouveau pouvoir d'agir : celui de mettre l'initiative privée au service de l'intérêt général et de proposer des solutions pragmatiques aux besoins des citoyens, dans un contexte en crise. Elle a dit la fierté de l'ELFS à se situer comme l'un des principaux témoins de cette réconciliation en proposant ce Diplôme universitaire pour développer le professionnalisme et l'inscrire dans le développement durable devenu prioritaire à l'échelle internationale. Mme Jomaa a terminé son mot en adressant des remerciements à tous ceux qui ont porté jusqu'à terme ce projet ainsi qu'aux invités et à la direction de la Banque qui a généreusement soutenu cet évènement.

La présence du Pr Slim Khalbous, directeur de l'Institut des Hautes Études Commerciales – de l'Université de Carthage, est venue marquer la mise en œuvre d'une convention établie dans le domaine de l'Entrepreneuriat social entre son institution et l'École libanaise de formation sociale, ainsi que les perspectives promettantes de collaboration. Plusieurs activités d'échange concrétisent déjà ce nouveau partenariat.

Dans son discours, Pr Salim Daccache s.j., Recteur de l'USJ, a inscrit l'Entrepreneuriat social dans la mission de l'Université d'être à l'écoute de la société dans laquelle elle est enracinée par le fait qu'il crée des ponts entre le monde académique, entrepreneurial et associatif encore trop éloignés dans nos contextes. L'USJ a

donc la charge de préparer l'étudiant pour qu'il donne un sens à sa vie professionnelle et personnelle, pour qu'il soit responsable de ses choix comme si c'étaient des choix universels valables pour tout homme en tout lieu. Il a précisé que ce D.U. qui valorise les pratiques citoyennes et l'intérêt général s'inscrit intrinsèquement dans la charte de l'USJ, en participant à relever un des défis de l'USJ, celui de développer un esprit solidaire, où chaque partenaire, surtout les diplômés et les acteurs de l'entreprise, ont leur rôle et place dans la construction des modèles humains, sociaux et scientifiques qui font la fierté de notre communauté universitaire. Il a interpellé les diplômés par ces mots : « En ces moments difficiles que traverse notre pays, l'espoir et la promesse doivent l'emporter sur l'incertitude et le désenchantement. La doctrine de l'USJ nous enseigne que l'espoir est plus fort que le doute et la peur. Sortez de l'ombre, réalisez vos projets citoyens, démontrez que votre intelligence et vos actions sont indispensables à ce Liban qui a besoin de vous et que nous avons contribué à bâtir ».

S.E. Docteur Alain Hakim, ministre de l'Économie et du commerce, a insisté sur le sens de l'entrepreneuriat social comme « une mission de gestion sociétale où l'homme se réconcilie avec lui-même en gagnant sa vie, mais pas au détriment d'autrui ». Le rôle formateur aux valeurs de citoyenneté entreprenante que l'USJ assume était fortement présent dans son discours, qu'il termine en saluant les diplômés « pour le choix noble qu'ils

ont fait pour enrichir notre société dans l'intérêt général, cherchant à concilier initiative privée et solidarité, esprit d'entreprise et volonté de rendre l'économie plus humaine... ».

Lors de la remise des diplômes, Mme Amal Damien, chef du département de la formation permanente, a tenu à décrire les qualités caractérisant cette promotion en « 4P » à savoir : Passionnés, Porteurs de projet, Persévérants et à grand Potentiel.

Dans leur mot de clôture, les quatorze diplômés, tous titulaires de licences (de diverses disciplines) et porteurs de projets d'entreprises à but social, ont exprimé leur motivation commune à vouloir entreprendre en faisant les choses autrement et « innover dans l'adversité dans un souci de justice et d'équité ». Ils ont sollicité M. le ministre de l'Économie et du commerce pour la mise en place d'une infrastructure d'appui à leurs « entreprises ». À la fin, ils ont remercié l'Université et l'ELFS de leur avoir permis d'élargir leurs perspectives, de développer leurs compétences et de constituer un réseau pionnier d'entrepreneurs sociaux au Liban.

La cérémonie s'est terminée par un moment de convivialité regroupant les diplômés, leurs familles, le corps académique et les invités officiels autour d'un vin d'honneur. Les personnes présentes ont pris le temps d'échanger avec les diplômés autour de modèles d'entreprises sociales à travers une exposition en posters des projets des nouveaux diplômés.

École de traducteurs et d'interprètes

La cellule de l'ETIB a tenu à transmettre l'esprit de Noël à ceux qui ne voient en cette fête que le froid, la pauvreté et la faim au Val Père Jacques des Sœurs de la Croix. « Nous, étudiantes de l'ETIB, avons voulu leur montrer le vrai sens de Noël, une fête pleine d'amour, de partage, de promesses et de joie. D'abord, nous avons exposé notre projet à nos camarades de classes qui se sont précipitées pour venir en aide aux plus démunis et semer le bonheur dans leur cœur. Ensuite, nous avons préparé des boîtes pleines de produits de première nécessité pour les distribuer aux familles. Le jour-J nous avons rencontré les enfants, mangé, dansé et passé notre temps ensemble... Nous étions entourées de personnes merveilleuses, pleines de tendresse et d'amour malgré toute la tristesse et les souffrances qu'elles endurent. Nous avons passé des moments agréables et mémorables. Les enfants de leur côté étaient très heureux et reconnaissants. Cette journée nous a également profondément marquées. » racontent

Eliane Bou Khalil, Zeina Semaan, étudiantes ETIB. « Voir des enfants heureux. Les observer rire et s'éclater. Les voir bricoler avec application et les acclamer pendant qu'ils dansent. Les regarder ouvrir leurs cadeaux avec impatience. Les entendre s'extasier en découvrant ce qu'il y a dedans. Ça peut bien être une forme de bonheur, mais un bonheur encore plus grand quand on sait qu'on y est pour quelque chose » nous dit Diana Abi-Abboud Issa, enseignante à l'ETIB.

Par ailleurs, à l'occasion de la Saint-Joseph, l'ETIB a organisé, une sortie au Kidzmondo pour une trentaine d'enfants défavorisés. Ces derniers ont passé une journée mémorable dans cette ville miniature. Ils ont eu la chance de devenir médecins, pompiers, pilotes, journalistes, travailleurs, etc. et ont même reçu de l'argent virtuel en contrepartie de leur travail. À la fin de cette journée, ils ont échangé cet argent pour des cadeaux et étaient vraiment fiers d'eux-mêmes.



Il ne faut surtout pas oublier les bracelets.



Les enfants et les travaux manuels.



Le père Noël distribuant les déjeuners.



La danse, le meilleur moyen pour s'éclater !

Tourisme

La cellule tourisme de la Faculté des lettres et des sciences humaines a accompli deux grandes activités dans le cadre de l'O7.

Le Quartier Medawar

Le Comité de pilotage de l'Opération 7^e jour et la cellule tourisme ont décidé de s'impliquer directement, en 2015, sur le terrain. Le choix a porté sur un quartier « oublié » situé à la limite administrative de la municipalité de Beyrouth : le quartier Medawar. Ce dernier est un quartier marginalisé par la municipalité depuis la fin de la guerre et qui présente un manque de ressources à tous les niveaux. Le Comité se donne pour objectif de contribuer à son développement par diverses actions : modernisation, embellissement, rénovation, dépollution et actions auprès des jeunes et activités culturelles. Le projet est réalisé en collaboration avec le Public Interest Design Levant (PID) qui a déjà mené quelques actions dans

le quartier. La cellule tourisme est en charge de l'enquête dans le quartier, en collaboration avec d'autres institutions de l'USJ et des activités culturelles.

Dans le Quartier de Ras el-Nabeh

Depuis 2013, la cellule tourisme en collaboration avec le Centre d'études pour le monde arabe moderne (CEMAM) et Rabitat Ahali Ras el-Nabeh (RARN) a mené plusieurs actions destinées à la redécouverte du quartier : visites guidées, activités dans les écoles, etc. En 2014-2015, son action a bénéficié du soutien du ministère de l'Éducation du Liban, de la municipalité de Beyrouth et de l'Association Francophonie-Liban. Le projet « La langue française dans le quartier de Ras el-Nabeh » a pour objectif de renforcer la pratique et l'expression de la langue française par différentes actions :

- Le conte : activité animée par un conteur et ouverte au public est proposée une fois par mois par la

médiathèque de l'Institut Français du Liban. L'Association RARN va mobiliser des élèves des écoles du quartier afin qu'ils y participent régulièrement.

- La conversation en langue française : des séances de pratique de la langue française seront assurées par des étudiants de la FLSH (USJ) dans certaines écoles du quartier, destinées aux élèves des écoles de RAN (en classe) et aux adultes de RAN qui le désirent (parents, habitants)
- Le soutien scolaire : l'objectif est de les accompagner dans le but d'améliorer leur pratique de la langue française soit par des séances de lecture à la médiathèque de l'Institut Français, soit par des concours linguistiques tel que retrouver l'origine arabe de certains termes français.



Le conteur et les élèves de Ras el-Nabeh.



Santé et développement humain

Médecine dentaire

L'année 2014-2015 a été riche en activités sociales pour la cellule de la Faculté de médecine dentaire (FMD). Inspirée par l'ambiance de Noël, la grande majorité de ses activités s'est déroulée en décembre. C'est ainsi que le 19 décembre 2014, à l'école La Sagesse (Ain El Remmaneh) une distribution de cadeaux à 75 enfants de condition modeste a été réalisée par les étudiants volontaires de la FMD en partant du principe que tous les enfants ont droit à leur rayon de soleil surtout pendant les fêtes.

Un autre groupe d'étudiants motivés s'est rendu le 20 décembre au restaurant Basma – Badaro pour animer cette journée de fête pour 50 personnes âgées démunies, à travers des chants, des danses et des jeux en plus de la distribution d'écharpes et de bols de friandises et de l'aide offerte pour l'organisation et le service du déjeuner à ces personnes délaissées par leur famille. Le 21 décembre, à Champville, a eu lieu une distribution de sandwiches à 300 réfugiés irakiens du Mossoul dans le cadre d'une activité organisée par l'association Basma et regroupant 2000 réfugiés. La 4^e activité de cette cellule a été organisée le 22 décembre au Campus des sciences médicales. Les étudiants volontaires ont présenté une pièce de théâtre suivie d'une distribution de cadeaux et d'un dîner offert aux enfants démunis présents. La dernière activité s'est déroulée les 14 et 15 mai 2015 dans le cadre de la « Foire éducative à la santé » et en présence du Recteur de l'USJ, Pr Salim Daccache s.j. et du doyen de la FMD, le Pr Nada Naaman.



Spectacle de Noël pour les élèves d'écoles publiques avec distribution de cadeaux, organisation d'un dîner et partage de bûches de Noël.



Association Basma : les étudiants ont aidé à nourrir les personnes âgées, leur offrant des cadeaux.



**École La Sagesse
Ain El Remmaneh**
*distribution de cadeaux aux élèves
et instauration
d'une ambiance festive*

Médecine

La cellule médecine a célébré Noël en fournissant des soins à 300 enfants réfugiés Syriens. Les résidents de médecine de famille et de pédiatrie accompagnés par Dr Grace Abi Rizk se sont déplacés au Nord du pays à Kfifane pour offrir des consultations médicales aux enfants réfugiés. Cette activité s'est réalisée en collaboration avec Offre-Joie.

Le but de cette visite a été de remplir une fiche médicale pour chaque enfant incluant le poids, la taille, la mesure de la tension artérielle et un examen physique général, de dépister les maladies chez les enfants et d'orienter les parents vers des centres de santé au besoin ; de donner les conseils nécessaires sur l'alimentation, l'hygiène dentaire et les vaccinations. Des friandises ont été distribuées aux enfants.

Les résidents ont été ravis de servir cette population. L'O7 remercie l'association Offre-Joie qui a reçu l'équipe de médecins et organisé les visites des familles. La deuxième activité à laquelle a participé la cellule

médecine est la « Foire éducative à la santé ». Les étudiants de médecine et les résidents de médecine de famille ont préparé 6 thèmes médicaux pour les discuter durant la Foire. Ces thèmes sont

1. L'hypertension : la tension artérielle a été prise à toute personne présente ayant plus de 18 ans.
2. Les dyslipidémies : un dosage des taux du cholestérol et des triglycérides a été réalisé chez les adultes et les conseils sur l'hygiène alimentaire ont été fournis en fonction des résultats.
3. Le diabète : cette station comprenait la mesure de la glycémie et la distribution de machines aux personnes diabétiques et à celles chez qui la glycémie est élevée. Les étudiants de médecine et ceux en sciences infirmières ont collaboré ensemble pour faire ce dépistage.
4. L'Alzheimer, une maladie dont les symptômes initiaux sont souvent méconnus des gens : les étudiants ont fourni les explications nécessaires sur les symptômes du début de la maladie.

5. Le tabac et ses méfaits : les étudiants ont exposé les effets néfastes du tabac et ont orienté les personnes qui veulent arrêter de fumer vers des centres de sevrage tabagique.
6. L'acné et la protection solaire : les conseils sur la prise en charge de l'acné, (l'acné étant un problème courant chez les jeunes), et les méfaits du soleil ont été discutés avec les adolescents et les parents. Des crèmes pour la peau acnéique ainsi que des écrans solaires ont été distribués aux visiteurs.

Des brochures sur les différents thèmes cités ci-dessus ont été distribuées aux personnes concernées. L'ambiance qui a régné durant cette journée a été remarquable. Responsables et étudiants ont participé activement à cette Foire éducative durant toute une journée. Les étudiants ont été nombreux et ont manifesté un enthousiasme extraordinaire.



Les étudiants de médecine et les résidents de médecine de famille à la « Foire éducative à la santé ».

Orthophonie

Comme chaque année, l'Institut supérieur d'orthophonie encourage ses étudiants à s'impliquer dans les activités proposées dans le cadre de l'Opération 7^e jour, pour les sensibiliser à l'importance de l'engagement citoyen. Une trentaine d'étudiantes ont participé à la « Foire éducative à la santé », organisée au jardin public de Sin-El-Fil. Certaines se sont occupées de la préparation des posters et des brochures, d'autres ont été présentes sur place, et ont participé avec enthousiasme à toutes les tâches dont elles étaient responsables. Le but de l'intervention était de sensibiliser l'entourage aux différents troubles de la communication et du langage pouvant toucher les enfants et les adultes dans un but de prévention. Les étudiantes ont bien profité de cette expérience enrichissante qui leur a permis de partager leurs apprentissages et expériences académiques avec les parents, les enseignants et les enfants, sous le slogan « اختلافنا يجمعنا » (Notre différence nous rassemble).



Romy Khairallah (étudiante) : stand information développement du langage.



Joa Feghaly (étudiante) accompagnant les enfants vers les différents stands.



Romy Khairallah, Maryline Karam, Rif Hassane et Jennifer Bou Chaaya, étudiantes en orthophonie.



Maryline Karam, stand «اختلافنا يجمعنا».

Pharmacie

Citoyens actifs et engagés, convaincus de leur rôle primordial comme agents de changement, les étudiants de la Faculté de pharmacie participent activement, depuis 2006, à des projets sociaux visant le bien-être de l'Homme et de son environnement. Pour cette année, avec beaucoup d'enthousiasme et de joie, ils ont organisé un concert de Noël et ont participé à la « Foire éducative à la santé » de Sin el Fil.

Pour aider deux ONG, « Home of Hope » et « Canne et Cœur », les étudiants ont organisé, pour la 2^e année consécutive, le 18 décembre 2014, un concert sous le thème « Chante Alléluia au Seigneur ». Dans son discours, Pr Marianne Abi Fadel, doyen de la Faculté de pharmacie, a insisté sur une des missions principales de l'USJ : « être des hommes et des femmes avec et pour les autres ». Par la suite et pendant une heure et demi, avec leurs dons de musiciens, leurs

voix sublimes et leur dévouement, plus de 30 étudiants ont pu partager avec le public (enfants, responsables des deux ONG, parents, amis et enseignants) un moment plein d'émotions et de partage. Les étudiants ont passé une journée avec les enfants qui étaient motivés et heureux de recevoir plein de cadeaux et pour les étudiants qui ont vécu un moment chargé d'émotion. Puis les étudiants ont pu partager un repas convivial avec les personnes âgées de « Canne et Cœur ».

Par ailleurs, les étudiants de la Faculté de pharmacie ont participé à la « Foire éducative à la santé » qui a eu lieu, les 14 et 15 mai 2015, dans le jardin municipal de Sin el Fil. Deux thèmes ont été abordés : une campagne de sensibilisation sur les risques associés à l'usage de l'alcool

et des différentes substances psychoactives et la prévention des intoxications domestiques. Les étudiants ont installé avec enthousiasme les deux stands (panneaux, brochures,...) et ont activement sensibilisé le public (enseignants, parents et enfants), d'un côté aux problèmes de la toxicomanie et comment lutter contre les addictions, et de l'autre aux problèmes des intoxications domestiques et comment éviter ce genre d'accidents. Le public était très heureux de recevoir des conseils pratiques et utiles. Les étudiants étaient fiers de se sentir utiles pour la société et de partager avec les autres les informations apprises durant les cours.

Enfin, le 15 janvier 2015, Pr Hayat Azouri Tannous a donné une conférence aux élèves de l'école Saint-Cœur Kferhbab pour les sensibiliser aux dangers des produits de dopage.



Pr Hayat Azouri Tannous, M. Fadi Nicolas et Dr Diane Antonios Ghola entourés par les étudiants de la Faculté de pharmacie.



Pr Marianne Abi Fadel, doyen de la Faculté de pharmacie, entourée par les étudiants, les représentants des 2 ONG « Canne et Cœur » et « Home of Hope ».

Sciences infirmières



Les étudiants ont expliqué les propriétés de certains aliments pour les jeunes en lien avec leur croissance.

La Faculté des sciences infirmières (FSI) a participé aux deux journées organisées dans le cadre du projet de la « Foire éducative à la santé » au jardin de Sin el Fil les 14 et 15 mai 2015. Les thèmes abordés par la FSI ont visé les jeunes enfants, les adolescents et les adultes avec des thématiques qui leur sont adaptées.

Les jeunes enfants âgés entre 6 et 10 ans :

- La découverte des aliments « miracles » tel que les dattes, le melon, les prunes, le brocoli, la grenade, les épinards et l'ail. Au cours de cette activité, les étudiants ont expliqué les propriétés de ces

aliments pour les jeunes en lien avec leur croissance, et à la fin, les élèves ont pu déguster des échantillons de ces aliments « miracles ».

- L'hygiène corporelle, activité au cours de laquelle les jeunes étaient sensibilisés à l'importance de l'hygiène corporelle et surtout le lavage des mains dans leur quotidien. Des illustrations et des jeux à l'appui ont été préparés.

Les jeunes âgés entre 15 et 18 ans :

- La sécurité routière : vu l'importance de cette thématique actuellement, les étudiants ont sensibilisé les jeunes adolescents aux risques liés aux accidents de la

voie publique. L'importance du respect du code de la route ainsi que des moyens de protection tel que la ceinture de sécurité, le port de casque, la non-utilisation du cellulaire en conduisant, ont été présentés dans le cadre de jeux, de quiz-tests et de films à l'appui.

- Les comportements à risque : les boissons alcoolisées et le tabac tentent beaucoup les adolescents qui, souvent, ignorent les multiples répercussions physiques et comportementales de ce type de substances. À cet effet, les étudiants, conscients de cette problématique, ont illustré à travers des jeux interactifs, des quizz-tests et des affiches, les multiples effets dus à la consommation des boissons alcoolisées et au tabagisme.

Les adultes :

- Le dépistage des maladies cardiovasculaires : conscients du rôle de dépistage dans la prévention des maladies cardiovasculaires, les étudiants de la FSI ont pris les paramètres vitaux tel que la tension artérielle et le pouls et ont réalisé les tests de dépistage de la glycémie, du cholestérol et des triglycérides chez les adultes, en n'oubliant pas de donner une éducation relative à une bonne hygiène de vie afin de préserver la santé du cœur et des vaisseaux.

Les étudiants ont été très satisfaits de leur participation à cette Foire, où ils

ont pu joindre l'utile à l'agréable. En effet, les étudiants ont pu, à travers leur participation à cette Foire jouer leur rôle dans la communauté, auprès de personnes appartenant à différentes tranches d'âges, dans ce sens, une des étudiantes témoigne : « C'était une expérience enrichissante où on a pu appliquer ce qu'on a appris dans notre cours d'éducation. Nous avons aussi appris comment adapter notre langage pour qu'il convienne au niveau de l'éducation et à l'âge de la personne (entre parent et enfant).

Également, les étudiants ont apprécié le travail de groupe et l'entraide entre eux : « c'était un grand plaisir de participer à cette Foire et vraiment nous avons travaillé de tout notre cœur avec un grand sourire ».

Tous les étudiants ont exprimé leur satisfaction quant à leur participation à cette Foire. Ils ont beaucoup apprécié l'organisation, l'ambiance, l'animation ainsi que l'intérêt des enfants et des adultes relativement aux thématiques des différents stands et ont souhaité participer à d'autres foires l'année prochaine : « La Foire éducative était une belle expérience et c'était vraiment un succès... c'est ce que j'ai entendu des élèves des différentes écoles. L'ambiance dans le jardin et le *feed-back* des élèves et des visiteurs était merveilleux ; merci à vous et à la Faculté ».



Les étudiantes de la Faculté des sciences infirmières à la « Foire éducative à la santé ».



Photo des bénévoles.

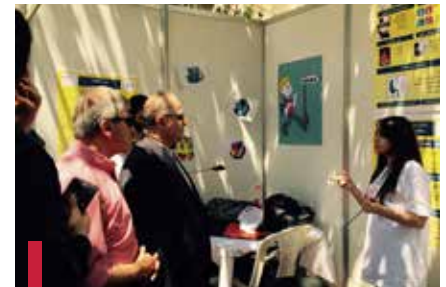
Physiothérapie

Dans le cadre et l'esprit de l'O7 et comme à l'accoutumée, cette année l'Institut de physiothérapie (IPHY) a organisé plusieurs activités ludiques et récréatives. Les étudiants bénévoles ont voulu, en 2014-2015, célébrer Noël avec les enfants de l'orphelinat de Mar Charbel et Pâques avec les personnes âgées de la maison de repos du couvent Saint-Joseph à Jreibta. À cette fin et afin de couvrir les frais nécessaires, ils se sont mobilisés et ils ont organisé des cours de Zumba pour la 2^e année consécutive ainsi que plusieurs ventes de cakes, de crêpes et d'autres pâtisseries qu'ils ont eux-mêmes préparées. Les personnes âgées et les enfants ont vécu des moments de pur plaisir avec des activités, des jeux, des chants et de la musique et ces deux festivités ont été clôturées par un déjeuner suivi de la distribution de cadeaux individuels qui ont fait la joie de tout le monde.

L'IPHY, par l'intermédiaire de ses étudiants, a également participé au projet transversal « La Foire éducative à la santé » qui a eu lieu dans le jardin public de Sin el Fil. « La prévention des maux de dos chez les enfants » a été la thématique abordée.

D'autre part et pour la 5^e année consécutive et en collaboration avec le ministère des Affaires sociales, ce même thème a été repris dans différentes écoles de Beyrouth où environ 500 élèves ont pu profiter des informations concernant la prévention des maux de dos, la bonne posture et l'intérêt des exercices physiques.

Pour l'année 2015-2016, l'IPHY s'engage d'une part, à poursuivre son projet initial de prévention et d'autre part, à être prête à collaborer à tous les projets transversaux de l'O7.



Attentifs aux explications.



Qui chante mieux ?



Souriez photo souvenir Noël 2014.



Allons-y pour les exercices.

Reforestation et biodiversité



Le début du printemps, seul moment où les feuilles d'iris sont visibles.

La cellule reforestation et biodiversité de la Faculté des sciences a accompli deux grandes activités dans le cadre de l'O7.

Ehmej – Sauvetage des *Iris sofarana*

Suite à une coopération entre la municipalité d'Ehmej et l'Université Saint-Joseph (USJ) pour protéger les plantes rares et endémiques du Liban, une opération de sauvetage d'iris, étalée sur 2 jours, a été menée au printemps 2015 avec les étudiants de première année en sciences biologiques. La municipalité d'Ehmej a mis en place un système de marquage des terrains privés sur lesquels les populations d'*Iris sofarana* ont été identifiées, une espèce d'iris endémique du Mont-Liban. En effet, la municipalité ne peut pas empêcher les particuliers de

construire sur leur terrain à cause de la présence de plantes rares, cependant elle ne délivre pas de permis avant que les plantes aient été retirées du terrain à construire. Ainsi, deux mois sont

laissés à l'USJ pour venir sur le terrain au début du printemps, seul moment où les feuilles d'iris sont visibles, pour déplacer les iris sur des terrains publics.



L'opération de sauvetage par les étudiants de 1^{re} année en sciences biologiques de l'USJ.

Le matin du 28 avril 2015, au Campus des sciences et technologies de l'USJ, le Dr Magda Bou Dagher Kharrat explique aux étudiants la situation sur l'opération de sauvetage à mener pour sauver environ 300 individus d'*Iris sofarana*. Un homme veut construire sur sa parcelle (numéro) 3687 et la municipalité d'Ehmej a laissé deux mois à l'USJ pour déplacer les iris. A 9h, tout de suite après le briefing, un bus est affrété pour amener les étudiants à Ehmej.

Magda, Loulou et moi arrivons plus tôt que le bus à Ehmej. On passe à la *baladiyah* et Joseph Khalife nous montre un autre lieu avec des iris,

à proximité de la grosse maison derrière les chalets (3690, 3691, 3692, 3694, 3695, 3702). Ils veulent faire une route là-bas ou on ne sait trop quoi. Il faudrait envisager une autre opération pour les sauver. Par ailleurs les abords de la parcelle 3682 et 3683 sont pleins d'iris au niveau de la maison en construction sur 5056. Si personne ne les touche, elles pourront surement survivre, mais le risque provient des ouvriers des chantiers qui ne sont pas au courant de la présence des iris et qui souillent systématiquement les lieux en jetant tous les débris du chantier aux abords ainsi que leurs déchets personnels. L'opération dure de 12h45 à 14h15. Il

restera encore beaucoup d'iris sur le terrain. Un étudiant, Guy, repassera le dimanche qui suit avec ses parents pour continuer un peu le travail.

Idem mais avec les étudiants USJ de Tripoli (16 étudiants) et leur professeur Mme Myriam Mrad. Arrivée sur le site à 9h et départ à 10h45. Presque tous les iris à proximité de la villa sont enlevés pour être replantés à l'ouest de la parcelle 3645 sur les parcelles 3641 et 3642 (terrains privés) qui sont à deux pas du bassin artificiel. Il reste cependant un gros groupe d'iris entre les parcelles 3696 et 3702 (juste au-dessous de la villa).



Tyr - éradiquer la plante invasive *Heterotheca subaxillaris*

Dans le cadre du projet ECOPLANTMED, et en coopération avec la municipalité de Tyr et l'Unesco, une délégation de la Faculté des sciences de l'Université Saint-Joseph, présidée par Dr Magda Bou-Dagher Kharrat, s'est rendue, le 16 mai 2015, à la réserve naturelle de Tyr, au Liban-Sud, dans le but d'éradiquer la plante invasive *Heterotheca subaxillaris*.

Les participants ont alors arraché la plante invasive et s'en sont débarrassé en l'incinérant afin d'empêcher la dissémination des graines, loin de la région tapissée d'herbes et en coopération avec la Défense civile et la Croix-Rouge libanaise, sous l'œil bienveillant de l'armée libanaise dont les représentants n'ont pas hésité à prêter main forte aux volontaires de l'Opération 7^e jour du Campus des sciences et technologies et des organisations non-gouvernementales de Tyr.

Dans son allocution, Dr Kharrat a souligné l'importance de lutter contre cette plante invasive, notant que l'invasion représente le deuxième danger qui menace la biodiversité après la perte d'habitats.

De son côté, le président de la municipalité et de la réserve naturelle de Tyr, M. Hassan Dabbouk, a affirmé qu'il était indispensable de lutter contre la plante invasive afin de céder la place aux plantes natives et diverses qui poussent sur le littoral libanais.



La plante invasive *Heterotheca subaxillaris*.



L'opération s'est faite en coopération avec la Défense civile et la Croix-Rouge libanaise.

Sport

La cellule du sport animée par le Service du sport de l'Université a effectué sa désormais traditionnelle journée d'activités dans les locaux de Sesobel à Ain el Rihané. Une cinquantaine d'enfants ont participé avec beaucoup d'enthousiasme et d'entrain aux différentes activités prévues au programme. Les enfants, qui étaient répartis par groupes selon leur âge et leur capacité physique, ont valeureusement surmonté leur handicap et donné le meilleur d'eux-

mêmes en basketball, football, lancer du ballon et bien d'autres activités. À l'issue du programme, chaque enfant a reçu une médaille commémorative pour le récompenser de ses efforts et pour lui permettre de garder un souvenir de cette belle journée. Comme à chaque année, l'équipe du Service du sport a quitté à regret les jeunes champions de Sesobel qui démontrent, à chaque occasion, que chacun peut aller au-delà de son handicap.



Les enfants dans les locaux de Sesobel.



Les enfants ont participé à plusieurs activités et ont reçu une médaille commémorative pour les récompenser de leurs efforts.



Droit et sciences politiques

En 2015, le Dispensaire juridique de la Faculté de droit et des sciences politiques a poursuivi ses activités. Durant le mois de mai, les étudiants ont visité le Palais de Justice de Beyrouth où ils ont été longuement

reçus par le Président Chucri Sader et ont eu l'occasion de visiter des tribunaux et le registre de commerce. Les étudiants qui étaient au nombre de 30 étaient accompagnés de Mesdames Alexa Hcheimé, Youmna Makhoulouf

et M. Karim Torbey. Concernant les prestations, le Dispensaire a accueilli un certain nombre de personnes qui ont demandé des consultations. Celles-ci leur ont été données en présence d'au moins quatre étudiants chaque fois.

Sciences économiques

Paniers rouges (décembre 2014)

En décembre 2014, et comme chaque année, la Faculté de sciences économiques (FSE) a lancé les « Paniers rouges ». Il s'agit d'une collecte de produits alimentaires (boîtes de conserves, pâtes, friandises, sucre, riz, etc.) menée par les étudiants de la FSE. Les denrées collectées ont été distribuées à des personnes démunies avant la fête de Noël avec la collaboration de l'association Saint-Vincent de Paul.



Des denrées collectées par les étudiants de la FSE.

Lecture en Cadeau (février 2014- février 2015)

Pour la première fois, la FSE a lancé en 2014 le projet « Lecture en Cadeau » sur le Campus de l'innovation et du sport. Le projet consiste en une collecte de livres, en invitant les étudiants à acheter un premier livre neuf pour des enfants âgés de 5 à 10 ans, issus de familles défavorisées. L'objectif du projet est d'offrir à ces enfants un livre neuf, et de les encourager à aimer la lecture. Deux librai-

ries ont été invitées à exposer des livres sur le campus, à des prix préférentiels et des étudiants volontaires de la FSE ont pris la charge de la vente. Plus de 120 livres ont été achetés en une demi-journée par les étudiants. Des enfants à besoins spécifiques ont été invités sur le campus durant une autre journée, où les étudiants et l'Amicale de la FSE ont organisé des activités diverses pour les enfants et leur ont distribué les livres.

La « Lecture en cadeau » a eu lieu à nouveau en février 2015. Plus de 100



Les livres distribués des enfants de 5 à 10 ans issus de familles défavorisées.

livres ont été achetés. Grâce aussi à un don d'une ancienne étudiante de la FSE (Mme Cyndi Nassar) qui a offert plus de 70 livres pour enfants, les livres ont pu être offerts aux enfants de l'ONG Dar el Amal (presque 50 filles âgées entre 8 et 14 ans). Un lot de livres a été offert à la bibliothèque de l'Association.

Cinq étudiantes de la FSE (Zeina Abbas, Gloria Souheid, Lea Saab Salem, Yorgui Rizk et Serena EL Hage) accompagnées de Mme Nisrine Saadé, ont consacré un après-midi

pour aller visiter les enfants à Dar el Amal, leur offrir les livres et animer des jeux et des activités de lecture pour les enfants. La visite s'est terminée par un goûter-dessert et boissons offerts par la FSE et par un petit souvenir offert de Dar el Amal aux étudiantes volontaires.

Projet Soutien scolaire – Depuis 2012

Après le succès du projet en 2012-2013, la FSE participe chaque année au projet « Soutien scolaire » en col-

laboration avec le ministère de l'Éducation et l'Association Offre-Joie. L'objectif du projet est d'assurer, par des étudiants volontaires, un soutien scolaire aux élèves des classes de troisième et terminale en provenance d'écoles publiques, afin de pouvoir les accompagner dans leurs études au quotidien et mieux les préparer aux examens officiels en fin d'année. Des étudiants de la 1^{ère} année jusqu'en Master participent volontairement au projet en donnant des cours dans toutes les matières ou en aidant dans la logistique et l'organisation.



Lecture en cadeau.



La FSE participe chaque année au projet « Soutien scolaire » en collaboration avec le ministère de l'Éducation et l'Association Offre-Joie.

Études scéniques audiovisuelles et cinématographiques

À l'initiative de l'UNHCR et avec la collaboration de la BBC Media Action, l'Institut d'études scéniques audiovisuelles et cinématographiques (IESAV) a mis en place une formation, destinée à des réfugiés syriens et irakiens au Liban afin de réaliser de courts films personnels relatant leur ressenti autour de leurs conditions de vie actuelles. À cet effet, et dans l'optique d'impliquer ses étudiants dans la vie citoyenne, l'IESAV a lancé un appel auquel six étudiants volontaires ont répondu pour assurer cette formation. Misant sur la promotion d'une coexistence pacifique entre Libanais et communautés de réfugiés, l'UNHCR a insisté à ce que la formation aux techniques basiques de réalisation audiovisuelle soit dispensée à des jeunes par des jeunes, cherchant ainsi à rassembler deux entités qui ont rarement l'occasion de communiquer.

Durant 4 semaines et à raison d'un jour par semaine, Jean Boutros, Nader Chalhoub, Gaby Daher, Judy Lamaa, François Yazbeck et Anthony Zahran, étudiants en licence en arts du spec-

tacle option audiovisuel, ont suivi les 13 participants au programme durant les différentes phases de la fabrication d'un film. D'abord intimidés par la responsabilité de ce nouveau rôle qu'ils endossaient, d'autant plus que la plupart des participants étaient de loin leurs aînés, les étudiants/formateurs ont assez vite su surpasser leurs appréhensions d'abord grâce à leur maturité mais aussi parce qu'ils étaient armés d'un plan de travail assez solide préparé en amont sous la supervision d'un enseignant-tuteur.

C'est dans une ambiance détendue et enthousiaste qu'a eu lieu l'ensemble de la session. Les locaux et le matériel de l'IESAV étaient à leur disposition et un enseignant tuteur était prêt à intervenir pour aider les étudiants en cas de besoin. Ils ont d'abord commencé par exposer les participants aux outils d'expression et à les familiariser avec le matériel à travers des exercices bien ciblés qui se sont déroulés dans l'enceinte de l'IESAV. L'étape suivante consistait en sessions en petits groupes durant lesquelles les participants ont

été amenés à formuler et développer leurs idées en vue des tournages.

Enfin, la dernière semaine a été consacrée au montage des images que chaque participant a prises dans son propre environnement, étape ultime pour la concrétisation de ce travail en des films à format assez court d'une durée moyenne d'une minute. L'expérience était fort concluante de part et d'autre. Elle a réussi à mêler responsabilisation à plusieurs niveaux, allant du partage d'information jusqu'à une action citoyenne au sens plus large impliquant une ouverture à l'autre. Selon les mots de Nader Chalhoub il s'agissait d'« une agréable expérience très enrichissante de partage et d'apprentissage ». Deux étudiantes de l'IESAV également, Muriel Honein et Jihane Zorkot, se sont chargées de documenter l'expérience pour en garder un témoignage filmé. Les films des participants à la session seront bientôt disponibles pour visionnage sur le site de l'UNHCR.



Une formation destinée à des réfugiés syriens et irakiens au Liban afin de réaliser de courts films personnels relatant leur ressenti autour de leurs conditions de vie actuelles.

Sciences religieuses

À l'Institut supérieur des sciences religieuses (ISSR), changement de cap pour l'Opération 7^e jour : cette année, nous avons opté pour une mission de formation auprès d'une centaine de jeunes responsables au sein de l'Église. Pour cela, nous travaillons en collaboration étroite avec « *Bkerké jeune* ».

La formation est administrée chaque mercredi durant presque deux heures de temps aux bureaux de l'APECL à Zouk Mosbeh. Le cursus couvre, à l'aide d'introductions, les matières les plus importantes de la théologie. En outre, l'accent est mis sur des matières pratiques afin d'aider efficacement ces jeunes dans leur travail pastoral. Les différentes interventions sont développées selon sept axes principaux : l'exégèse biblique (le *leader* au service de l'Église selon l'Ancien et le Nouveau Testament), la théologie fondamentale (les principes de la nouvelle évangélisation ; la christologie ; le mystère de la Trinité), l'éthique (les fondements ; la bioéthique), l'enseignement social de l'Église (l'Église et



Vue du public.

la politique ; la gestion pastorale ; le rôle des laïcs dans l'Église), l'ecclésiologie (l'Église communion des saints ; le mouvement œcuménique ; l'Église maronite ; les sacrements ; la liturgie), la philosophie (les différents courants philosophiques), le dialogue islamo-chrétien. Au total, 24 intervenants administrent volontairement cette formation.

La date de remise des attestations a eu lieu le 24 juillet 2015 en présence de sa Béatitude le Patriarche Maronite, Béchara Boutros El-Rai, du doyen de la Faculté des sciences religieuses (FSR), le père Marek Ciešlik et du directeur de l'ISSR, le père Edgard El-Haiby.



Enseignement sur l'éthique.



Enseignement sur la communication.



Enseignement sur les différentes Églises.

Sciences politiques

Les étudiants de l'USJ et de l'AUB font équipe pour aider les réfugiés syriens à Akkar

Sur un fond d'incertitude politique ce Noël, des étudiants de l'Institut des sciences politiques de l'USJ et du Red Oak Club de l'AUB ont fait équipe pour recueillir des vêtements, chaussures, et livres et les distribuer aux réfugiés syriens au Akkar. Ce projet était sponsorisé par Siren Associates qui a fait un don de 2000\$, et encadré par l'ONG Relief & Reconciliation for Syria.

L'équipe est allée à l'école non formelle de Aarqa et a emporté 300 nouvelles paires de chaussures pour équiper les élèves pour les mois d'hiver pluvieux. Les étudiants avaient également recueilli 500 vêtements et 200 livres pour enfants en anglais, français et arabe ! La fête de Noël à l'école a été animée par des activités de théâtre, danses et chansons. Le père Noël est venu pour une visite surprise dans les classes! La distribution de chaussures pour les élèves était une surprise, clôturant l'année 2014 dans la joie pour ces enfants qui prendront des vacances bien méritées avant de revenir à l'école en Janvier. « L'ONG nous a ouvert les portes d'une école bâtie à partir de rien mais où des professeurs fantastiques et une équipe de volontaires dévoués ont su créer une école où les enfants ont envie de venir et où les femmes peuvent se rassembler » explique Theresa, étudiante à l'USJ. « Faites dans le feu de l'action, la distribution

de chaussures a amené un chaos où les enfants se montraient leurs chaussures, se les échangeaient, et parfois se les jalouaient. C'est à ce moment qu'on a pu être le plus présent parmi les enfants. Certains d'entre eux, pas timides du tout, se sont mis à organiser des séances photos avec nous. D'autres plus timides ont été conquis à coup de sourires. À la fin, le bus est venu ramasser les enfants et leurs nouvelles chaussures pour revenir à leur vie dans les camps, nous laissant avec une envie de revenir » ajoute-t-elle.

« Une expérience vraiment très enrichissante en tous points, à renouveler au plus vite. Et à tous les libanais: oubliez l'histoire, ce sont vos frères, vos voisins. Ils vous sont reconnaissants de votre accueil. En tant que Français j'admire votre accueil, 2 millions c'est colossal pour un si petit pays. Mais tenez bon, Dieu vous le rendra » lance Paul, étudiant en échange à l'USJ. Les étudiants en parlent avec enthousiasme et font des projets. « Nous avons décidé d'aider de manière régulière, dans un programme continu et planifié. Nous ferons venir avec nous plus d'étudiants, afin qu'ils réalisent ce qui se passe dans cette partie du pays et combien ils peuvent aider», affirme Jean-Pierre. Les étudiants ont tiré une conclusion simple de cette aventure, c'est qu'il n'y a pas d'identité, pas de religion, pas de politique, pas d'âge, pas de distinction face à l'aide humanitaire et la joie des enfants.

Les étudiants en sciences politiques de l'USJ s'activent au Akkar avec Relief and Reconciliation for Syria

C'est la fête de printemps au centre d'éducation Al Ihsan soutenu par Relief and Reconciliation for Syria à Sahel Aarka. Des enfants syriens réfugiés au Liban ont entrepris une série d'activités, allant de représentations théâtrales et musicales encadrées par des volontaires de l'association syrienne « Decostamine » et des jeux éducatifs et ludiques proposés par des étudiants de l'Université Saint-Joseph (USJ). Les œuvres issues des travaux manuels seront exposées et vendues à Jbeil en mai.

Une quinzaine d'étudiants de l'Institut des sciences politiques de l'USJ se sont portés volontaires pour animer des jeux et participer à la fête. Ils ont également mis en place une mini-bibliothèque pour les enfants du centre éducatif comprenant plus de cinq cents livres collectés auprès des amis et collègues, ou fournis par le groupe Relief and Reconciliation de Dubaï.

« Nous comptons sur notre jeunesse pour contribuer à la construction de leur pays. Notre collaboration avec Relief and Reconciliation se poursuivra. La bibliothèque va grandir et le fonds de livres aussi. Les projets et l'aide se poursuivront », assure Carole Alsharabati, directrice de l'Institut des sciences politiques. Le centre d'éducation Al Ihsan, établi il y a deux ans, assure des cours pour

*Enfant réfugiée
fière de montrer
son cadeau*



350 élèves de 5 à 15 ans dans la journée, et des ateliers pour adolescents et jeunes adultes l'après-midi. Les cours sont donnés par de jeunes volontaires syriens, libanais et internationaux.

« Nous sommes une jeune association composée de membres volontaires partout dans le monde qui se sentent concernés par ce qui se passe en Syrie et au Liban. Notre mission est de combiner le travail de paix avec l'aide humanitaire. Dans ce but, nous unissons toutes les communautés dans des régions difficiles autour d'une cause commune : l'avenir des jeunes. Donc, notre travail quotidien est surtout centré sur l'éducation » explique Friedrich Bokern, président de la branche internationale de Relief and Reconciliation qui a construit le centre à partir de zéro. « Il y a urgence. Plus de trois quarts des enfants syriens réfugiés au Liban à l'âge scolaire n'ont toujours pas trouvé une place à l'école. Si nous n'agissons pas maintenant et si nous ne donnons pas une perspective d'avenir à cette jeunesse traumatisée, nous allons créer des problèmes de radicalisation pour des années à venir », ajoute-t-il.

Teresa, étudiante en mobilité, se promène avec son sifflet ; elle appelle de temps en temps les jeunes à se rassembler pour leur donner des directives. Les boîtes au trésor ont très bien marché, le maquillage sur le visage aussi ; le jeu de la pêche, le jeu de la momie ont également remporté un grand succès ». Elle a relevé un bon



Les enfants de réfugiés syriens du Akkar reçoivent vêtements et chaussures.

esprit d'équipe parmi les jeunes : « Les enfants ont réadapté les règles des jeux qui ne leur convenaient pas ».

« Nous avons préparé le fête en 15 jours, pour prouver au monde que les enfants des réfugiés syriens sont prêts à produire et briller dans toutes les circonstances. Nous effacerons les larmes par le sourire » nous a confié le Cheikh Abdo, directeur du centre. Des chants, des danses et une pièce de théâtre se sont succédés sous les applaudissements et le regard émerveillé des étudiants et volontaires. Hyam fait son apparition sur scène et récite un poème dédié à son père, qu'elle a perdu lors de la bataille the Qusayr. Les spectateurs ont été touchés par l'émotion qui transparaissait entre ses mots. Hyam était parmi les premiers enfants accueillis dans le centre. L'association Relief

and Reconciliation l'a aidée à se faire opérer le bras atteint d'un obus, puis l'a intégrée dans son programme éducatif. « C'était une expérience inoubliable. Une journée de partage qui m'a changée et libérée de mes préjugés envers les réfugiés syriens au Liban », affirme Gabriela, étudiante en troisième année de sciences politiques. « Nous avons passé un très bon moment avec les enfants, nous sommes fiers de leur avoir apporté de la joie et du bonheur et de leur avoir offert une bibliothèque », ajoute Ali, également étudiant en sciences politiques.

La journée s'est terminée par la distribution de snacks venus de Beyrouth et un grand remerciement à tous ceux qui y ont contribué. Les étudiants ont repris le chemin de Beyrouth, promettant de revenir.

Enfance et éducation

Cette année, la cellule enfance et éducation de l'Institut libanais d'éducateurs (ILE) s'est révélée active, comme à l'accoutumée. Une visite au centre « Foyer de la Tendresse » Broumana, qui accueille des enfants atteints de troubles mentaux graves, a été organisée le jeudi 18 décembre 2015. Quinze étudiantes, toutes promotions confondues, se sont mobilisées et ont, durant cette matinée, fait vivre à ces enfants un moment inoubliable. Des jeux ont eu lieu ainsi que la réalisation de plusieurs travaux manuels. Cette matinée a été clôturée par des chants et la distribution de biscuits de Noël, de friandises et de cadeaux.

Par ailleurs, un « cake sale » a été mis en place dans le hall du campus au profit de trois associations, dans le cadre du souk de Noël. Grâce à la participation de toute l'équipe de l'ILE et de ses étudiantes, des fonds ont été collectés et répartis entre trois associations caritatives. De même, chapeaux et cache-nez ont été offerts



Fête de Noël dans le partage au centre Foyer de la tendresse – Broumana.

à 10 enfants du camp « TAHADI » à Sabra, à l'occasion des fêtes de fin d'année. Par ailleurs, plusieurs activités ludiques et pédagogiques ont été animées au Centre « Mohammad Khaled », qui regroupe des enfants infirmes moteurs cérébraux. En cours d'année, une collecte de livres pour

Offre-Joie a été réalisée et des bouillons en plastique ont été remis à arcenciel.

Former des professionnels mais surtout des citoyens, tel est l'emblème de la cellule enfance et éducation.



Cake sale organisé par la cellule enfance et éducation de l'ILE.



Au Centre Tahaddi.

Le 7^e jour dans la presse

النصار

الثلاثاء 2015-04-28 العدد 25666

6

طلاب في القديس يوسف يشاركون في نشاطات دعماً للتلامذة السوريين اللاجئين



طلاب العلوم السياسية في اليسوعية في المركز في الشمال.

وأشار مدير المركز الشيخ عبده إلى أنهم "قاموا بالتحضير لهذه الحفلة خلال 15 يوماً من أجل البرهنة للجميع بأن الأولاد السوريين يمكنهم أن يتألقوا في الظروف كلها. فنحن نقوم باستبدال الدموع بابتسامة". وتخللت الحفل نشاطات متنوعة، كالغناء والرقص وتأدية عرض مسرحي، وألقت هيام قصيدة أهدتها لوالدها الذي فقدته خلال معارك القصور، وكانت هيام من أوائل الذين استضافهم المركز في برنامجها التربوي بعدما أجريت لها وبمساعدة جمعية "إغاثة ومصالحة" عملية جراحية لذراعها التي أصيبت بقذيفة.

وقام الطلاب بإنشاء مكتبة صغيرة تتألف من حوالي 500 كتاب تبرع بها الطلاب أو أصدقاء لهم، فضلاً عن كتب تقدمت بها جمعية "إغاثة ومصالحة" كي يفيد منها الأولاد في المركز التربوي. وأشارت مديرة معهد العلوم السياسية الدكتور كارول الشرباتي إلى أنها تعول على الشبيبة كي تساهم في بناء الوطن. وقال مدير الفرع الدولي لجمعية "إغاثة ومصالحة" التي استحدثت هذا المركز فريدريك بوكرن إن "الوضع طارئ للغاية كون أكثر من ثلاثة أرباع الأولاد السوريين اللاجئين في لبنان لم يلتحقوا بمدرسة بعد".

حلّ عيد الربيع في مركز الإحسان للتربية الذي تتولى جمعية "إغاثة ومصالحة" من أجل سوريا" تمويله في سهل عكار. فقد قامت مجموعة من الأولاد السوريين اللاجئين في لبنان بجملة من النشاطات شملت التمثيل المسرحي والأداء الموسيقي بإشراف متطوعين في جمعية "Decostamine" السورية، إضافة إلى ألعاب تروبية وترفيهية أقامها طلاب من جامعة القديس يوسف. وسيتم بيع الأعمال الحرفية في معرض سيقام في جيبيل شهر أيار المقبل. وتطوع ما يقارب 15 طالباً من معهد العلوم السياسية في جامعة القديس يوسف في معرض يقيم الأعمال الحرفية في معرض يقيم في جيبيل في أيار المقبل. وتطوع ما يقارب 15 طالباً من معهد العلوم السياسية في جامعة القديس يوسف بغية المساهمة خلال الحفل في هذه الألعاب.

البلد

الثلاثاء 2015-04-28 العدد 3749

100

طلاب "اليسوعية" يعيلون النازحين



طلاب العلوم السياسية في اليسوعية يحتفلون مع الأطفال النازحين

صدى البلد

انه عيد الربيع في مركز الاحسان للتربية الذي تتولى جمعية "إغاثة ومصالحة" من أجل سورية" تمويله في سهل عكار. نظمت مجموعة من الأطفال السوريين اللاجئين في لبنان جملة من الأنشطة شملت التمثيل المسرحي والأداء الموسيقي بإشراف متطوعين في جمعية "Decostamine" السورية، إضافة إلى ألعاب تروبية وترفيهية أقامها طلاب من جامعة القديس يوسف. وسيتم بيع الأعمال الحرفية في معرض سيقام في جيبيل شهر أيار المقبل. وتطوع ما يقارب 15 طالباً من معهد العلوم السياسية في جامعة القديس يوسف بغية المساهمة خلال الحفل في هذه الألعاب. وعلاوة على ذلك قام الطلاب بإنشاء مكتبة صغيرة تتألف من حوالي 500 كتاب تبرع بها الطلاب أو أصدقاء لهم، فضلاً عن كتب تقدمت بها جمعية "إغاثة ومصالحة" كي يستفيد منها الأولاد في المركز التربوي.

إغاثة ومصالحة

وأشارت مديرة معهد العلوم السياسية كارول الشرباتي إلى أنها "تعول على الشبيبة كي تنشط وتساهم في بناء الوطن. فتعاوننا مع جمعية "إغاثة ومصالحة" سيستمر في المستقبل وهذه المكتبة الصغيرة سوف تتوسع لتشمل كتباً إضافية".

وأعلن مدير الفرع الدولي لجمعية "إغاثة ومصالحة" التي استحدثت هذا المركز فريدريك بوكرن أن منظمتهم هي "حديثّة النشأة تتألف من متطوعين ينتمون إلى مختلف دول العالم ويشعرون بأنهم معنيون بما يحدث في سورية ولبنان. فمهمتنا هي المساعدة الإنسانية المقرّنة مع العمل من أجل السلام. لذا نحن نؤخذ الجماعات في المناطق التي تعاني من أوضاع صعبة حول غاية واحدة ألا وهي مستقبل الجيل الشاب". بدوره، أشار مدير المركز الشيخ عبده إلى أنهم "قاموا بالتحضير لهذه الحفلة خلال 15 يوماً من أجل البرهنة للجميع بأن الأطفال السوريين يمكنهم أن يتألقوا في كل الظروف". وتخللت الحفل أنشطة متنوعة كالغناء والرقص وتأدية عرض مسرحي.

يوم توعية على النشاط المدني

نظم معهد العلوم السياسية في جامعة القديس يوسف يوماً خاصاً للتوعية على النشاط المدني والانساني، مع اشتراك أكثر من ٢٠ جمعية غير حكومية لبنانية وعالمية.

وتعرف طلاب العلوم السياسية وطلاب الحقوق وإدارة الأعمال في حرم هوفلان ونخبة من تلامذة المدارس المدعوة، على جمعيات تعمل لأجل حقوق المرأة، واللاجئين، وحرية التعبير، وحقوق الانسان، والمحافظة على البيئة، وحقوق العمال، والأطفال، وجمعيات تناهض الفساد، وجمعيات تنشط للسلم الأهلي. ووزعت الجمعيات المشورات، وحضرت عرائض للمطالبة بالحقوق كافة، واختار الطلاب الجمعيات التي يهتمهم العمل معها.

اضاءت المحاضرة التي ادارها الاستاذ نزار صاغية على مواضيع مدنية، حقوقية وانسانية حساسة، منها موضوع المفقودين خلال الحرب مع السيدة وداد حلواني، وحقوق وواجبات المستهلك مع السيد زهير برو، وحقوق المرأة وخاصة قانون حماية المرأة من العنف الاسري مع السيدة غادة جبور من جمعية كفا عنف واستغلال. كما تعرف الطلاب على مشاكل الاماكن العامة كدالية الروشة مع السيد علي درويش من غرين لاين. وأخيرا اضاءت السيدة ليال بهنام من مهارات على حرية التعبير في لبنان والمشاكل التي يتعرض لها المدونون. شاهد المشتركون والمشاركات افلاماً قصيرة عدة توعوية حول حقوق العاملات الاجنبيات في الخدمة المنزلية، حول الانتهاكات العديدة في السجون اللبنانية، انتهاكات حقوق العمال وكيفية مكافحة الفساد في الادارات الرسمية.

Solidarité

Les étudiants de l'USJ au secours des réfugiés syriens

En collaboration avec l'association Relief and Reconciliation for Syria (R&R), les étudiants de l'Institut des sciences politiques (ISP) aident les déplacés dans le Akkar.

Moaid MAHFOUZ

Quinze étudiants de l'Institut des sciences politiques de l'USJ (ISP) ont passé la journée du dimanche dernier au centre éducatif al-Ihnan instauré par Relief and Reconciliation for Syria (R&R) à Sahel Akqa, dans le Akkar. L'objet de leur visite ? Participer à l'inauguration d'une mini-bibliothèque pour enfants et prendre part à la grande kermesse du printemps organisée pour les enfants réfugiés syriens. Plus de 500 livres ont été collectés par les étudiants et offerts, avec d'autres fournis par R&R, branche de Dohaï, pour la constitution de la bibliothèque.

« Le but de cette activité est de sensibiliser sur le droit fondamental à l'éducation qui est essentiel pour prévenir la radicalisation », indique Carole Akbarabati, directrice de l'ISP. Et d'ajouter : « Les étudiants ont expérimenté l'aide humanitaire une première fois en collectant des vêtements et des chaussures pour les

réfugiés, à la suite de quoi ils ont décidé de s'investir dans l'éducation, élément essentiel à tout développement. » Elle observe toutefois que « la jeunesse libanaise ne s'engage pas beaucoup dans l'aide aux réfugiés syriens, probablement à cause de préjugés ». « Preuve en est que certains étudiants n'ont pas accepté de participer à la collecte d'habits pour les réfugiés syriens menée au premier semestre », souligne-t-elle.

Couleurs et émotions

Les jeunes ont pris part à de nombreuses activités : des représentations théâtrales, des performances musicales et des danses encadrées par des volontaires du réseau d'activités « Décontamine » qui œuvre pour rapprocher les Libanais et les réfugiés syriens, ainsi que des jeux éducatifs et ludiques proposés par les étudiants de l'USJ.

Hyan Mousabehar, 13 ans. Elle est l'une des premiers enfants accueillis au centre. Atteinte au bras par un éclat



Une expérience éducatrice pour les jeunes étudiants qui ont contribué à faire de cette journée un moment de joie et de bonheur pour les enfants syriens.

d'obus, elle a été opérée au Liban grâce à l'association Relief and Reconciliation for Syria. La jeune adolescente a récité un poème dédié à son père qui a perdu la vie dans la

ville de Qousseir. Sa réponse à la question « qu'est-ce que cette journée t'a offert ? » ne se fait pas attendre : « Le sourire qu'on a dessiné dans nos cœurs explique tout. Nous nous sommes beaucoup amusés », lance-t-elle, enthousiasmée.

Les interactions avec les enfants ont marqué les étudiants impliqués. Ali Kantari, étudiant français d'origine libano-syrienne en master 1, qui effectue un échange académique à l'USJ, confie : « Nous avons passé un très bon moment avec les enfants. Nous sommes fiers de leur avoir apporté de la joie et du bonheur, et de leur avoir offert une bibliothèque. »

Gabriella Jabbour, étudiante libanaise en troisième année de sciences politiques, acquiesce : « C'était une expérience inoubliable. Une journée de partage qui m'a changée et libérée de mes préjugés envers les réfugiés syriens au Liban. »

Des milliers d'enfants non scolarisés

« Relief and Reconciliation for Syria est une association composée de volontaires issus de différentes régions du monde et qui se sentent

concernés par ce qui se passe en Syrie et au Liban. Nous nous investissons profondément dans l'éducation sans distinction de communautés », explique Friedrich Bokera, président de la branche internationale de R&R.

« Plus de trois quarts des enfants syriens réfugiés au Liban n'ont toujours pas trouvé une place à l'école. Outre les aides financières qui leur sont procurées, il faut aussi les impliquer dans les activités qu'on organise », poursuit-il. Établi il y a deux ans, le centre éducatif al-Ihnan assure des cours pour environ 400 élèves de 5 à 15 ans dans la journée, et offre des ateliers pour adolescents et jeunes adultes l'après-midi donnés par de jeunes volontaires. Cheikh Abdo, directeur du centre, précise : « Nous avons préparé la fête en 15 jours, pour prouver au monde que les enfants des réfugiés syriens sont prêts à produire et à briller en toute circonstance. » Et d'ajouter : « Je tiens à mentionner que nous sommes très reconnaissants envers les étudiants de l'USJ pour leur contribution. »



Durant la kermesse, les enfants ont eu l'occasion de réciter des poèmes, de danser, de chanter et de participer à de nombreuses activités éducatives et ludiques.

Le club Inclusion veut adapter le campus de l'USJ aux personnes à besoins spéciaux

Fondé il y a trois mois, le club Inclusion attire déjà un nombre appréciable d'étudiants qui sympathisent avec la cause : transformer les campus de l'USJ en milieux adaptés aux personnes à besoins spécifiques.

« Je suis motivée à participer à la vie sociale en tant qu'étudiante. De plus, je trouve qu'il est important de pouvoir enfin inclure à cette vie des gens différents. Je pense que la tolérance peut sauver le monde », affirme Rhéa Nacouzi, première année de pharmacie et membre fondatrice du club Inclusion. Cet engagement, elle l'a partagé avec plusieurs autres étudiants de différentes facultés lors de la journée des clubs à l'USJ qui a rassemblé divers ONG dont l'association Includu. S'est ensuivie la fondation du club, parrainé par cette association.

Celle-ci avait, en fait, conclu un accord préalable avec la direction de l'USJ pour en faire la première université inclusive, et ce en plusieurs phases et à travers divers projets. Dans ce cadre, le club Inclusion aura représenté la première étape.

« Nous avons voulu commencer le travail avec les étudiants. Nous considérons que la sensibilisation doit se faire à travers des étudiants concernés par la cause de leurs camarades qui sont, après tout, notre futur. Le changement viendra d'eux. Les sensibiliser, c'est aller vers plus d'ouverture », explique Michèle Asmar, présidente de l'association Includu et professeure à l'USJ. Ainsi, ce sont les étudiants qui constituent le moteur de l'action, vu qu'ils « sont plus intéressés et réceptifs lorsqu'ils sont abordés par un pair. Ce n'est plus un discours qui leur vient d'en haut », estime Sima Antabé, responsable au service de la vie étudiante, des activités estudiantines sur le campus et dans les centres régionaux.



Comme premiers objectifs, la sensibilisation des étudiants et la prise de conscience de l'existence de personnes à besoins spécifiques doivent aboutir au recrutement de membres, nécessaire à la réalisation des projets que le club Inclusion entend mener au sein de l'USJ.

Comme premiers objectifs, la sensibilisation des étudiants et la prise de conscience de l'existence de personnes à besoins spécifiques doivent aboutir au recrutement de membres, nécessaire à la réalisation des projets. Pour cela, le club organise périodiquement des activités sur les campus. Ainsi, lors de la Journée internationale des personnes handicapées, les organisateurs ont lancé, au campus de l'innovation et du sport et en collaboration avec arcenciel, une course sur les chaises roulantes où les participants n'étaient que des étudiants intéressés par l'événement. Ces derniers ont réalisé ce se déplacer ainsi n'est pas chose facile comme on peut le penser. « Ils ont trouvé qu'il y a beaucoup d'obstacles qui entravent leur déplacement et ont ainsi pris

conscience de la nécessité d'y adapter le milieu universitaire », raconte Rhéa. Un travail collectif de longue haleine. Par ailleurs, pour rendre l'université inclusive, non seulement les étudiants, mais aussi le corps enseignant et le personnel sont sensibilisés. « L'université est prête à coopérer à travers le service de la vie étudiante, le service de santé et le service social. Elle a ainsi mis à notre disposition toutes les facilités, notamment les outils et le soutien », insiste Michèle Asmar. À long terme, c'est l'adaptation complète du milieu universitaire qui est notre objectif avec, en prévision, l'installation de rampes ou d'ascenseurs, une malléabilité du système d'enseignement à travers des logiciels spéciaux, des emplois de

temps ajustés en fonction des besoins... En phase de recrutement, le club Inclusion est ouvert aux étudiants qui désirent aider et agir. Mener un travail social les préparerait ainsi à la vie active. « La vie étudiante ne se limite pas à l'aspect académique. Les côtés sportif, artistique, mais aussi social contribuent à l'épanouissement de l'étudiant. Ce qui est essentiel, c'est de former des êtres complets qui ont des valeurs, le sens de l'autre et une ouverture vers ce qui est différent », insiste Michèle Asmar.

Pourensaivoirplusleclub : www.facebook.com/pages/Club-Inclusion-USJ/354914578015323 ?
fref=ts.

Chantal EDDÉ

طلاب من اليسوعية و«الأميركية» قاموا بتحريك مشترك لمساعدة النازحين في عكار



التلاميذ يحملون هداياهم في عكار

التحق طلاب من معهد العلوم السياسية في جامعة القديس يوسف مع أعضاء من نادي Red Oak في الجامعة الأميركية في بيروت لتجمع الملابس والأحذية والكتب وتوزيعها على النازحين السوريين في منطقة عكار.

توجه الفريق إلى مخيم عرفة عبر الرميصة حاملين معه ٣٠٠ زوج من الأحذية الجديدة التي يمتد بها النازحين في أشهر الشتاء الماطر، وكان الطلاب قد جمعوها على مدار ١٠٠ ساعة من

الطيران و٢٠٠ كتاباً للأطفال باللغات الإنكليزية والفرنسية والعربية، وضحت الخمرسة باحتمال ميلادى لتخمس عروضاً مسرحية، وهدايا وأغانٍ، وحتى ألعاباً ترفيهية، لم ينس أن يجهزوا قاي في زيارة خاضعة إلى المسؤولية من التلاميذ لمساعدة لتوزيع الأحذية على ما لا يقل عن ١٠١٤ مع فرحة مألوف هؤلاء الأطفال الذين سيستمتعون بعطلة يستحقونها قبل العودة إلى المدرسة في كانون الثاني وحرصت تيريزا، وهي طالبة في جامعة القديس يوسف قائلة: «فتحت لنا المؤسسة أبواب مدرسة يسيحية من الصغار ولكن حيث استطاع الأساتذة الزملاء من فريق المتطوعين التامين أن يتشاوروا مدرسة يسفرح الأطفال والفقراء إليها، وتشكل مكان اللقاء للقاء».

والصداقة، مع التوزيع الأخرى وسط الأصوات الساحلية فطبت تلك لحظة من الفوضى حيث واج الأطفال يعرضون أحاديثهم على بعضهم البعض، ويتبادلونها، حتى أنها لحنا

Le dispensaire juridique de l'USJ : la loi à la portée de tous

La bonne nouvelle du lundi Coupures d'électricité, crise économique, malaise social, clivages politiques accrus, tensions communautaires, vacance de la présidence, attentats... Face à l'ambiance générale quelque peu délétère, « L'Orient-Le Jour » s'est lancé un défi : trouver une bonne nouvelle chaque lundi.

Jeanine JALUH

Si nul n'est censé ignorer la loi, encore faut-il donner au citoyen les outils nécessaires pour en connaître les rouages, la comprendre et l'utiliser à bon escient.

De cette réflexion est née, en 2012, l'idée d'un dispensaire juridique géré par la faculté de droit de l'Université Saint-Joseph. L'initiative s'inscrit dans le cadre d'un projet citoyen global intitulé « Opération 7e jour » (OJ), inauguré au lendemain de la guerre de 2006.

Si, à l'époque, l'objectif de l'opération était de secourir les victimes de cette tragédie, aujourd'hui la cible est devenue plus globale et plusieurs facultés ont été mises à contribution pour participer à tout un chantier d'engagement social couplé à une action citoyenne efficace.

Inspiré des « Legal Aid Clinics » américaines, le dispensaire juridique donne des conseils juridiques gratuits à tous ceux qui en ont besoin. À ceux en particulier qui n'ont pas les moyens de s'adresser à un professionnel, ceux également que la justice intimide, paraissant lointaine, incompréhensible ou hors d'atteinte, ou encore ceux qui ont perdu la foi dans la règle de droit.

L'idée est de soutenir et d'accompagner toute personne confrontée à un litige, et aspirant à demander justice et à récupérer ses droits. Le dispensaire vise en outre à disséminer toute une culture du droit avec

laquelle les Libanais ne sont pas familiers, soit par manque de connaissance, soit tout simplement par dépit, la loi de la jungle s'étant peu à peu substituée à la règle du droit.

« Pour que la citoyenneté soit effective, elle doit être accompagnée de la garantie des droits de la personne. Pour que cette garantie soit effective, la loi doit être accessible à tous et intelligible. »

C'est par ces termes que les responsables du projet présentent ce haut lieu de rencontre entre le droit, la science et l'engagement citoyen exprimé par le bénévolat.

Animé par des étudiants en droit en 3e et 4e année, soutenus par des anciens de la faculté, des professionnels et des enseignants, le dispensaire vise des objectifs multiples : offrir un service citoyen tout en propageant une culture juridique.

« Il s'agit de mettre le droit à la portée de tous et de traduire la pensée de Portalis, l'un des plus éminents juristes français qui écrivait que les "lois sont faites pour les hommes et non les hommes pour les lois" », rappelle Karim Torbey, avocat et professeur de droit chargé du projet.

Concrètement, le dispensaire accueille toute personne en quête d'un conseil juridique en amont des poursuites judiciaires ou du procès pour l'aider à prendre une décision en connaissance de cause. En offrant un service public gratuit, « les étudiants qui effectuent les

recherches et participent au face-à-face avec l'intéressé contribuent indirectement à parfaire leur formation universitaire en traitant de cas concrets et réels, les préparant à la vie professionnelle », explique Anthony Fèghali, ancien étudiant chargé de la cellule OJ.

Les universitaires sont encadrés tout le long du processus par les enseignants et les anciens de l'université qui prodiguent conseil.

Ingénieur et professeur d'université, Joe a eu recours au dispensaire à deux reprises. Confronté à deux litiges suite à des opérations d'investissement, il s'est rendu au dispensaire juridique sans hésiter pour soumettre son cas : la première fois, lors de l'achat d'un bien-fonds qu'il n'a jamais finalisé, le vendeur n'ayant pas pu poursuivre le projet de construction faute d'argent ; la seconde fois, dans le cadre d'une acquisition d'actions dans une société étrangère qui s'est abstenue de payer à l'intéressé les dividendes.

Bref, deux dossiers ardues dans lesquels l'investisseur avait besoin de conseils concrets, avant d'entreprendre une quelconque action en justice.

« Personnellement, j'ai trouvé l'initiative du dispensaire d'autant plus intéressante qu'elle a un but non commercial. En tant que demandeur d'un conseil juridique, je me sens rassuré de savoir que l'action est bénéfique », témoigne l'ingénieur. Joe explique sa

préférence pour ce dispensaire à cause de ses craintes de tomber sur un mauvais avocat, ou un « avocat pressé et stressé qui va me coûter très cher sans me donner de résultats concrets ».

À ce premier avantage s'ajoute le fait que « les universitaires sont très sérieux et travaillent avec rigueur car ils sont motivés par la réussite et non par l'argent », dit-il. C'est sans aucun doute, une « win-win situation » qui profite au citoyen, mais aussi à l'étudiant qui s'investit dans une action socialement bénéfique tout en se préparant à la vie professionnelle.

« En tant que professeur, je suis parfaitement conscient de l'importance de l'immersion des étudiants dans la vie réelle », témoigne Joe.

Mais l'ambition du dispensaire ne s'arrête pas là. L'équipe d'étudiants et de juristes impliqués planche, depuis plusieurs semaines, sur un projet colossal : la rédaction de « guides juridiques » qui visent à informer le citoyen de ses droits fondamentaux dans une situation particulière. Il s'agit également de le familiariser avec les démarches administratives en amont et en aval qu'il doit effectuer dans divers domaines.

En somme, lui faciliter la vie dès lors qu'il sera appelé à traiter avec la justice ou l'administration libanaise, réputée pour sa lourdeur et sa complexité.

Autant d'actions citoyennes cumulées à court mais aussi à

long terme visant à réconcilier le gouverné avec l'idée de l'accès au droit. Un passage obligé pour l'adhérence au concept de l'État de droit. Enfin, c'est un « engagement historique » que le dispensaire prend à son compte en cherchant à perpétuer la maxime « Beyrouth nourricière des lois ».

La faculté des sciences politiques de l'USJ lance avec l'AUB un projet d'aide aux réfugiés syriens

Des étudiants de l'Institut des sciences politiques de l'USJ et du Red Oak Club de l'AUB ont fait équipe pour recueillir des vêtements, des chaussures et des livres et les distribuer aux réfugiés syriens au Akkar. Ce projet est encadré par l'ONG Relief & Reconciliation for Syria et sponsorisé par Siren Associates qui a fait un don de 2 000 \$.

L'équipe des étudiants s'est rendue à l'école de Aarqa, où 300 nouvelles paires de chaussures ont été distribuées aux élèves en prévision de l'hiver. Les étudiants avaient également réussi à collecter 500 vêtements et 200 livres pour enfants en anglais, français et arabe, qu'ils ont remis à l'école. « L'ONG nous a ouvert les portes d'une école bâtie à partir de rien mais où des professeurs fantastiques et une équipe de volontaires dévoués ont su créer une école où les enfants ont envie de venir et où les femmes peuvent se rassembler », explique Theresa, étudiante à l'USJ.

« Une expérience vraiment très enrichissante en tout point, à renouveler au plus vite. Et à tous les Libanais : oubliez l'histoire, ce sont vos frères, vos voisins. Ils vous sont reconnaissants



Des réfugiés syriens dans une école du Akkar recevant des paires de chaussures en prévision du froid hivernal.

de votre accueil. En tant que Français, j'admire votre accueil, 2 millions c'est colossal pour un si petit pays. Mais tenez bon, Dieu vous le rendra », lance Paul, étudiant en échange à l'USJ.

Les étudiants envisagent de renouveler ce programme, pour lequel ils se montrent particulièrement enthousiastes. « Nous avons décidé d'aider, de mener des projets similaires de manière

régulière et soutenue, dans le cadre d'un programme planifié. Nous ferons venir avec nous plus d'étudiants, afin qu'ils réalisent ce qui se passe dans cette partie du pays et combien ils peuvent aider », affirme Jean-Pierre.

Les étudiants ont tiré une conclusion simple de cette aventure : c'est qu'il n'y a pas d'identité, pas de religion, pas de politique, pas d'âge, pas de distinction face à l'aide humanitaire et la joie des enfants.

□ نَظَمَ معهد العلوم السياسية في جامعة القديس يوسف يوماً خاصاً للتوعية على النشاط المدني والإنساني، مع اشتراك أكثر من ٢٠ جمعية غير حكومية لبنانية وعالمية، وتعرّف طلاب العلوم السياسية وطلاب الحقوق وإدارة الأعمال في حرم هوفلان ونخبة من تلامذة المدارس المدعوة، على جمعيات تعمل لأجل حقوق المرأة، واللاجئين، وحرية التعبير، وحقوق الإنسان، والمحافظة على البيئة، وحقوق العمال، والأطفال، وجمعيات تناهض الفساد، وجمعيات تنشط للسلم الأهلي، ووزعت الجمعيات المنشورات، وحضرت عرائض للمطالبة بالحقوق كافة، واختار الطلاب الجمعيات التي يهتمهم العمل معها.

Journée de sensibilisation à l'action sociale et humanitaire à l'USJ

L'Institut des sciences politiques (ISP) de l'Université Saint-Joseph (USJ) a organisé vendredi, au campus des sciences sociales, rue Huvelin, une journée de sensibilisation à des causes sociales et humanitaires sous le hashtag #ONG2014ISP, rassemblant plus de 20 organisations non gouvernementales.

Cette journée a été l'occasion pour les étudiants du campus, notamment ceux de l'ISP, ainsi que pour une sélection d'élèves de différentes écoles, de se familiariser avec l'action des ONG qui soutiennent les femmes, les réfugiés, la liberté d'expression, les droits de l'homme, l'environnement, la sécurité routière, le droit des ouvriers, la protection de l'enfant, la lutte contre la corruption et la paix civile.

Une conférence à plusieurs voix, modérée par le professeur Nizar Saghié, a en outre permis de sensibiliser les étudiants sur diverses questions telles que les disparus de la guerre civile (Wadad Halawani de Act for the disappeared),



Des stands ont été montés par différentes ONG sur le campus pour permettre aux étudiants de se familiariser avec l'action sociale et humanitaire.

les droits et obligations des consommateurs (Zouhair Berro), la liberté de la presse et de l'Internet (Layal Bahnam de Maharat), les droits de femmes (Ghada Jabbour de Kafa) ou encore la problématique des lieux publics (Ali Darwiche de Green Line). À la suite du panel, les participants ont visionné des courts métrages sur les violations des droits des prisonniers, des employés, des employés de maison, ou encore sur la corruption.

L'ISP vise, à travers cette première journée des ONG sur le campus des sciences sociales, à permettre aux étudiants de l'USJ et aux élèves d'une dizaine d'établissements scolaires d'aller à la rencontre d'acteurs engagés de la société civile, dans le cadre d'une formation à la citoyenneté, de manière à faire des jeunes des acteurs du changement au niveau national, comme le souligne la directrice de l'ISP, Carole Charabati.

2^e édition de la Foire éducative à la santé

En collaboration avec la municipalité de Sin el Fil et avec le soutien de l'Organisation mondiale de la santé (OMS), 11 institutions de l'USJ ont organisé les 14 et 15 mai 2015 une « Foire éducative à la santé » dans le jardin public de Sin el Fil. Un exemple réussi de collaboration interdisciplinaire au service de la communauté.

Les activités de la « Foire éducative à la santé » se sont déroulées en un seul jour en raison du mauvais temps sans infléchir la bonne humeur des participants. L'inauguration a eu lieu en présence du Pr Salim Daccache s.j., Recteur de l'USJ et de M. Nabil Kahalé, président de la municipalité de Sin el Fil et en présence de doyens, de directeurs, d'administrateurs et de nombreux amis.

UN PROJET TRANSVERSAL AU SERVICE DE LA COMMUNAUTÉ POUR MARQUER LES 140 ANS DE L'USJ

La « Foire éducative à la santé » est un projet transversal qui a regroupé 11 facultés et instituts en lien direct avec la santé : la Faculté de médecine, la Faculté des sciences infirmières, la Faculté de pharmacie à travers son département de nutrition

et son laboratoire de toxicologie, la Faculté de médecine dentaire, l'Institut de physiothérapie, l'Institut supérieur d'orthophonie, l'Institut de psychomotricité, l'École de sages-femmes, l'Institut de gestion de la santé et de la protection sociale et le Centre universitaire de santé familiale et communautaire. L'Hôtel-Dieu de France, de par son département de soins infirmiers a collaboré à cette Foire ainsi que l'Institut des études scéniques et audiovisuelles de l'USJ qui a contribué par la couverture photo et vidéo de l'évènement.

Les objectifs de ce projet consistaient à mettre en place des activités de promotion et d'éducation à la santé afin de développer les connaissances en santé des personnes dans la communauté, de les initier aux différents moyens à mettre en œuvre pour prévenir les maladies et promouvoir leur santé et de les sensibiliser à l'importance de prendre part à l'action de prévention des problèmes de santé de leur entourage.

Certaines ONG telles que Caritas Liban, à travers son département médical et NewHealth Concept, ont été appelées à se joindre à cette Foire éducative pour promouvoir les actions de prévention qu'elles mènent déjà dans la localité de Sin el Fil et dans d'autres régions du pays.



La Foire éducative à la santé, un moment agréable pour les bénévoles et les visiteurs.



Pr. Salim Daccache s.j. entouré des bénévoles de l'USJ : étudiants, enseignants, directeurs et doyens.

DES SUJETS VARIÉS CIBLANT UNE POPULATION DIVERSIFIÉE

La Foire comprenait 33 stands abordant des thématiques de santé très diversifiées et s'adressant à une population d'âges variés allant de la petite enfance jusqu'au 3^e âge ; elles ont porté sur l'hygiène, l'alimentation saine, l'intoxication domestique, l'hygiène dentaire, la vaccination, les méfaits de la cigarette, de la drogue et de l'alcool, la promotion des activités physiques, les comportements de santé à risque, les maladies cardio-vasculaires, le diabète,

le dépistage précoce du cancer chez la femme, l'acné, les maux de dos chez les jeunes, la sécurité routière, le dépistage des difficultés d'apprentissage et des retards psychomoteurs, la sensibilisation au handicap et à la maladie d'Alzheimer. Un livret regroupant l'ensemble des sujets traités a été distribué aux participants. Les visiteurs ont bénéficié aussi d'un test de mesure de la glycémie et de la lipidémie en plus de la prise de la tension artérielle et de l'indice de masse corporelle pour évaluer le surpoids et l'obésité.

UN FORT ENGAGEMENT DES ÉTUDIANTS ET ENSEIGNANTS POUR LE BÉNÉVOLAT

Plus de 300 étudiants de l'USJ ont répondu présents à l'évènement tant au niveau de la création des outils éducatifs, des jeux, des affiches que de l'animation de la journée, de l'aménagement de l'espace et de la logistique. Ces étudiants étaient accompagnés et suivis de près par 50 enseignants environ. Cette expérience a permis aux étudiants de démontrer leur créativité, leur engagement citoyen et leur souci de réin-



Un millier d'élèves ont visité la foire profitant des conseils de santé donnés par toute la communauté académique de l'USJ.





Pr. Salim Daccache s.j., Recteur de l'USJ, entouré des bénévoles.

vestir leurs acquis académiques et de les mettre au service de la population.

Un millier d'élèves provenant des écoles et de certaines ONG de la localité de Sin el Fil ont visité la Foire. Des circuits de visite par tranche d'âge ont été organisés répondant à la demande précise de ces écoles. Par ailleurs, environ 750 personnes, tous âges confondus, ont aussi eu l'occasion de visiter les stands. Élèves et visiteurs ont ainsi pu profiter des conseils de santé préparés et donnés par toute la communauté académique de l'Université, étudiants, professeurs avec l'aide précieuse du personnel administratif.

UNE COLLABORATION EFFICACE ENTRE LE SECTEUR PRIVÉ ET LE SECTEUR PUBLIC

Mis à part l'objectif éducatif de la Foire, ce projet de grande envergure a constitué une opportunité pour s'ouvrir sur la communauté et collaborer avec d'autres partenaires et acteurs de santé. Ce partenariat s'est avéré efficace tant sur le volet legis-

tique que sur le volet opérationnel. Une telle collaboration quadripartite réussie entre l'USJ, la municipalité de Sin el Fil, des ONG et des entreprises sponsors du secteur privé est la preuve que ce type d'expérience est non seulement réalisable mais gagnerait à être développé et encouragé davantage.

DES TÉMOIGNAGES FORTS ET PARLANTS

Le succès de cette Foire peut se mesurer au degré de satisfaction des



Les méfaits de la cigarette, un des thèmes proposés pour sensibiliser la population.

partenaires et des participants. Les visiteurs ont exprimé leur satisfaction et leur intérêt pour de telles activités et ils ont souhaité qu'elles soient réitérées dans d'autres régions. Les partenaires ont relevé l'importance de cette activité pour leur région et la nécessité de développer davantage la collaboration entre l'Université et la communauté. Les étudiants ont aussi mentionné l'importance de cet événement qui leur a permis de réinvestir leur connaissance, de servir la communauté et de collaborer avec les différents professionnels de santé ●



La vaccination, un autre thème proposé pour sensibiliser la population.

Quelques témoignages

- « Notre participation à cet événement a été une expérience à la fois amusante et extrêmement enrichissante puisque nous avons pu partager - sous un autre angle - nos apprentissages et nos expériences académiques avec les parents, les enseignants et les enfants », **Rif, étudiante**
- « L'équipe médicale de Caritas Liban a bien apprécié l'organisation de cet événement et l'impact important perçu auprès de la communauté locale, d'où l'importance de reproduire ce projet dans d'autres régions vu le besoin énorme que nous détectons constamment », **Rita Rhayem, directrice générale de Caritas Liban**
- « ... cette Foire a donné à nos étudiantes l'opportunité de transmettre leurs acquis dans un atmosphère de joie, de bonheur, et de rires. Les mots ne suffisent pas pour décrire leur enthousiasme à rendre cette expérience inoubliable. Cette journée riche en partage a permis également de renforcer leurs liens d'esprit d'équipe tout en renforçant leur attachement envers l'USJ. Merci beaucoup pour toute l'énergie et les calories dépensées ! », **Tatiana Papazian, professeur au Département de nutrition**
- « Vendredi 15 mai était vraiment une journée exceptionnelle, qui a pu mobiliser toute personne consciente de son rôle dans la société et auprès des personnes de tout âge... Merci pour cette belle expérience », **Mariana Abi Aad, professeur à la Faculté des sciences infirmières**
- « Je voudrais en mon nom et celui des professionnelles de l'HDF qui ont participé à la Foire éducative vous remercier pour la Foire qui était une réussite et j'espère que nous avons pu amener un plus à la communauté de Sin el Fil », **Soha Abdel Malak, cadre hygiéniste, Hôtel-Dieu de France**
- « Cette Foire s'est caractérisée par un dynamisme remarquable et a créé entre les étudiants un esprit de collaboration », **Gemma Matta, professeur à l'Institut de psychomotricité**
- « Cette Foire... une réalisation sans faille », **Rosie Farah, professeur à l'Institut de physiothérapie**
- « Ce fut pour moi un grand plaisir de participer à un événement aussi bien organisé et bien réussi. La sincérité, la spontanéité et la disponibilité des participants ont su créer un fort sentiment d'appartenance à une même famille qui est l'Université Saint Joseph... Le nombre de visiteurs était au-delà de mes attentes. En outre, j'ai été agréablement surprise de constater que les étudiants de l'USJ étaient de parfaits connaisseurs des thématiques retenues », **Nicole Haddad, assistante de direction, Centre universitaire de santé familiale et communautaire**
- « C'était une expérience particulière : j'ai appris que nous avons un rôle fondamental à jouer pour maintenir une société saine et que le travail en groupe demande beaucoup de patience et de compréhension mais enfin de compte c'était une très belle journée », **Judsia, étudiante**
- « Félicitations à tous et à toutes pour la réussite de cet événement. Ce fut un réel succès!! », **Dr Carina Mehanna Zogheib, Faculté de médecine dentaire**
- « C'était un grand plaisir de voir les étudiants aussi enthousiastes et actifs sur le terrain. Aussi nombreux ! C'est une activité à refaire dans d'autres régions », **Dr Grace Abi Rizk, Faculté de médecine**



Le mauvais temps n'aura pas empêché la bonne humeur des bénévoles et des visiteurs.

Cellule Médiation et résolution des conflits

3^e promotion d'étudiants-médiateurs



La troisième promotion d'étudiants -médiateurs autour du Recteur de l'USJ, du Vice-recteur, de la directrice du CPM et du directeur de la Friedrich Ebert Foundation.

Trois ans déjà que le Centre professionnel de médiation (CPM) forme des étudiants volontaires venant de différentes facultés de l'USJ à la communication non-violente, la gestion des conflits et la médiation. Les étudiants-médiateurs de la 3^e promotion ont reçu leurs attestations de formation des mains du Pr Salim Daccache s.j., Recteur de l'USJ, le 5 mai 2015. Pr Daccache les a félicités en souhaitant « que ces étudiants se constituent en un groupe qui a son poids dans les couloirs et la vie de l'Université. Ce groupe ne doit pas être marginal ou avoir peur d'agir. Il devra être capable, j'en suis sûr, d'assurer des permanences de médiation dans les campus respectifs, afin d'être

à l'écoute de leurs camarades qui, souvent, peuvent être l'objet de pressions allant de la taquinerie déguisée aux injonctions les plus directes qu'elles soient d'ordre politique ou social. »

Ces étudiants-médiateurs se sont en effet constitués en Club, le Club étudiants-médiateurs, pour promouvoir la médiation parmi les étudiants de l'USJ. Ils ont depuis, selon Mme Johanna Hawari-Bourjeily « donné du sens à leur formation » pour « qu'elle ne devienne pas une simple trace sur un papier ou un faire-valoir sur un CV. Mais, une première trace gravée dans une route initiatique, celle qui les conduira vers l'ouverture

à eux-mêmes et aux autres. Celle qui leur permettra de transformer le survivre ensemble en vivre-ensemble. » M. Achim Vogt, directeur de la Fondation Friedrich Ebert au Liban, partenaire du projet de formation d'étudiants-médiateurs, a mis l'accent sur le fait que ce « sont des étudiants qui ont voulu donner un service à leurs camarades étudiants. Ils ont donc démontré leur engagement pour leur communauté, la communauté – pour être plus concrète – de leur université. »

Pour lancer sa 1^{ère} action sur le terrain, le Club étudiants-médiateurs a organisé du 4 au 8 mai 2015 la 1^{ère} compétition de médiation de l'USJ. Ins-

« *s'il est vrai que chacun de vous est unique, il est aussi vrai que seulement unis, vous allez pouvoir construire une citoyenneté* »



crité dans le cadre du projet citoyenneté de l'université, la compétition avait pour objectif de permettre aux équipes formées d'étudiants de différentes facultés de découvrir la médiation en jouant le rôle des parties au conflit. Les séances de médiation ont été animées par des médiateurs bénévoles du CPM qui ont joué le rôle de médiateur ou de membre du jury.

MOTS PRONONCÉS

Pr Salim Daccache, s.j., Recteur de l'USJ : « Je suis particulièrement intéressé et sensible à cette œuvre de formation d'étudiants-médiateurs que le Centre professionnel de médiation de l'USJ a lancé sous la conduite bienveillante de sa directrice Mme Johanna avec l'appui et l'équipe du Centre. Les objectifs de formation sont ceux du Centre mais aussi ceux de l'USJ car nous voulons que, de plus en plus d'étudiants et de jeunes, soient sensibilisés à l'acte de médiation et à la communication non-violente comme mode de prévention et de résolution des conflits. De même, nous voulons que ces étudiants se constituent en un groupe qui a son poids dans les couloirs et la vie de l'Université. Ce groupe ne doit pas être marginal ou avoir peur d'agir. Il devra être capable, j'en suis sûr, d'assurer des permanences de médiation dans les campus respectifs, afin d'être à l'écoute de leurs camarades qui, souvent, peuvent être l'objet de pressions allant de la taquinerie déguisée

aux injonctions les plus directes qu'elles soient d'ordre politique ou social.

Ce projet pilote mené depuis 2013 au Campus des sciences sociales a vu 12 étudiants formés en 2013 et 14 étudiants formés de différents campus et facultés de l'USJ. Je me félicite et je vous félicite que, suite à cette formation, les deux promotions se sont regroupées pour constituer le Club étudiants-médiateurs qui organise, du 4 au 8 mai 2015 la 1^{ère} compétition de médiation entre les étudiants de l'USJ. Aujourd'hui, la promotion 2015 regroupe 14 étudiants provenant des facultés de droit, sciences politiques, gestion,

relations internationales et sciences infirmières. J'espère qu'elle rejoindra le Club et jouera un rôle bien pertinent au niveau de ce qu'est le métier de médiateur en tant que jeune étudiant. À l'occasion de la compétition dont je viens de parler, je voudrais souhaiter qu'une belle campagne de visibilité soit faite pour le Club à l'intérieur de l'Université pour marquer les esprits et les cœurs, surtout en cette année où nous travaillons pour la promotion du lien citoyen et entre citoyens, pour dire que ce qui fait la relation entre jeunes étudiants à l'USJ est fondé sur les valeurs de la citoyenneté, valeurs de l'écoute d'autrui, du respect de son corps et de son cœur, de son présent et de son avenir, de sa



Les équipes finalistes de la 1^{ère} compétition de médiation autour du médiateur.

liberté de parler oui, mais aussi de se former en apprenant et de préparer son avenir professionnel et d'acquérir les compétences nécessaires pour son épanouissement. Toutes ces valeurs nous les retrouvons dans les messages des grandes religions dont l'islam et le christianisme. Lorsque l'on regarde de près ce que vous avez étudié et acquis durant ces longues heures de formation, je vois avant tout que vous avez travaillé sur vous-mêmes car si vous avez appris la nature du conflit et la gestion d'un conflit dans ses dimensions religieuses, confessionnelles, sociales et politiques, c'est que le conflit existe en chacun et chacune de nous avant qu'il ne soit une situation extérieure à nous. La violence est bien plus proche de notre cœur, plus qu'on ne le pense. Si vous avez appris les techniques de l'écoute c'est que nous avons tendance à parler et à réfuter la parole de l'autre, la considérer comme une attaque au lieu de la considérer dans le calme et y discerner ce qui est positif. C'est pour dire que vous êtes les premiers bénéficiaires de cette formation pour vous-mêmes et pour votre avenir. La médiation fait de vous de futurs médiateurs dans le cadre de votre famille, de votre occupation professionnelle et de votre société, elle vous donne une valeur ajoutée dont vous allez être fiers à l'avenir.

Il y a quelques jours je lisais les programmes d'une université étrangère et c'est alors que j'ai remarqué le slogan suivant : étudiant-médiateur, we need you ! En fait c'était un appel à une formation académique mais qui outrepassait les objectifs d'une formation CPM à la communication non violente et à la gestion des conflits pour étudiants USJ. Ces médiateurs étudiants deviennent des médiateurs au service d'autres étudiants à l'accueil, à l'aide des handicapés, à l'aide

pratique dans les démarches d'installation, aux inscriptions à l'Université, à l'encadrement d'activités ludiques, et à l'aide à l'intégration des étudiants durant leur première année. Je ne sais s'il est bon de réfléchir à ce genre de formation pour l'USJ. En tout cas, je répète : étudiant-médiateur, we need you !

En finale, il est temps de féliciter chacun et chacune parmi vous pour le sérieux qui a été votre label dans cette formation. Je vous souhaite un bon exercice de votre nouveau métier d'étudiant-médiateur. Mes meilleurs remerciements s'en vont vers l'Opération 7^e jour de l'USJ qui tient à être présente sur les frontières et qui parvienne cette initiative. Ma reconnaissance cordiale s'adresse à la « Friedrich Ebert Stiftung Foundation », notre partenaire qui a voulu apporter son appui financier et moral pour la réussite de la formation et qui est représenté parmi nous par son directeur, M. Achim Vogt. Cher Monsieur Vogt nous savons que derrière votre appui financier, il y a un objectif bien noble : la formation à la démocratie et au dialogue socioculturel. Comment ne pas remercier encore une fois le CPM qui, aujourd'hui installé chez lui au CSS, nous étonne de plus en plus par sa vitalité et par sa volonté de faire de la médiation une philosophie de vie qui concerne toutes les classes d'âge. Puisque nous sommes dans la 140^e année de l'existence de notre Université : c'est ensemble que nous bâtissons l'avenir et la démocratie et c'est ensemble que nous créons les bonnes conditions du vivre ensemble !

Johanna Hawari-Bourjeily, directrice du CPM : « l'autre jour, je déambulais dans les couloirs d'une galerie d'art. Mon regard s'accrocha à une toile. Je la scrutai dans tous les sens, de près

et de loin, en vue d'en dénicher un quelconque sens. Une pensée afflua à mon esprit. Est-il vraiment nécessaire de comprendre la signification de ce tableau ? N'est-il pas suffisant, voire plus intéressant de dégager un sens personnel. Sens. Le diamant du lexique français selon François Cheng, qui symbolise à la fois, la signification, la direction et la sensation.

Chers étudiants-médiateurs, À travers cette formation à la médiation, tel un artiste-peintre, vous avez, je l'espère, découvert la palette de vos sensations émotionnelles, celles qui colorient vos réactions. Vous avez appris à donner une signification à ces réactions. Certes, nous vous avons transmis, un savoir-faire, des techniques, des outils. Mais le sens de cette formation et ce que vous allez en faire, vous revient. Vous seuls, pourrez donner un sens à cette formation. Et je fais le vœu, qu'elle ne devienne pas une simple trace sur un papier ou un faire-valoir sur un CV. Mais, une première trace gravée dans une route initiatique, celle qui vous conduira vers l'ouverture à vous-mêmes et aux autres. Celle qui vous permettra de transformer le survivre ensemble en vivre-ensemble. Je dirai même plus, celle qui vous permettra d'être, ce que vous êtes, avec vos spécificités, votre unicité. Car, s'il est vrai que chacun de vous est unique, il est aussi vrai que seulement unis, vous allez pouvoir construire une citoyenneté, certes libanaise, certes universelle mais avant tout et définitivement humaine.

J'ai eu le privilège de cheminer avec vous pendant quelques heures et j'en suis ressortie riche de vos questionnements, de vos doutes et espoirs. Des deux promotions précédentes, est né un club étudiants-médiateurs auquel vous pourrez adhérer dès à présent.



Photo de groupe des étudiants -médiateurs .

Je voudrais remercier bien entendu toutes vos formatrices, Leila Rizk, Lamia Hitti, Rima Younes, Michèle Aramieh et la coordinatrice de ce projet, Nathalie Sabbagh qui se sont toutes engagées, avec beaucoup de professionnalisme.

Ce projet, réalisé en collaboration avec le Service de la vie étudiante de l'insertion professionnelle dans le cadre de l'opération 7^e jour, a été soutenu cette année par la Fondation Friedrich Ebert Stiftung, représentée par son directeur M. Achim Vogt et la coordinatrice M^{me} Badia Baydoun, que je souhaite vivement remercier pour leurs soutiens mais également pour leurs implications dans la réalisation de ce projet. J'émetts le souhait que notre collaboration ne soit qu'un premier pas qui précède d'autres pas. »

M. Achim Vogt, directeur de la Friedrich Ebert Foundation, partenaire du CPM pour le projet étudiants-médiateurs : « Il me donne un réel plaisir de vous saluer et de vous souhaiter la bienvenue au nom de la Fondation Allemande Friedrich Ebert. En tant que partenaire dans ce projet de formation des étudiants-médiateurs, la Fondation a trouvé l'initiative du Centre professionnel de médiation pertinente, importante et intéressante à la fois. La médiation est un domaine crucial dans chaque société ; elle est, en fait, une vraie profession. Mais il est évident que dans un pays et une société si complexe comme le Liban, la médiation est encore plus importante et elle nécessite une maîtrise et un savoir profond. Les participantes et participants de cette formation ont accepté les enjeux. Ils ne sont pas des professionnels – ils sont des étudiants

qui ont voulu donner un service à leurs camarades étudiants. Vous avez, donc, démontré votre engagement pour votre communauté, la communauté – pour être plus concrète – de votre université. Dans l'avenir, personne ne demande de vous des miracles ! Vous n'allez pas avoir à remplacer ni l'autorité de l'université, ni la police ni d'autre autorité. En fait, vous n'êtes pas devenus une nouvelle autorité formelle après cette formation ! Vous allez vous engager pour aider à résoudre une situation conflictuelle, pour faciliter à trouver une solution entre deux ou plusieurs personnes qui n'arrivent pas à une telle solution elles-mêmes. Votre autorité est donc liée plutôt à votre personnalité qu'à un mandat officiel. Je vous félicite d'avoir réussi dans cette première étape. Grâce aux efforts et aux maîtrises de Johanna

Hawari-Bourjeily et son équipe formateurs, vous avez pu obtenir la base, le savoir fondamental pour réussir dans cette tâche. Maintenant, il vous reste à transformer et à traduire ce savoir dans la réalité à l'université au quotidien. Peut-être, et ceci est mon plus grand souhait, votre exemple peut aider à approfondir la base des médiateurs dans les universités du Liban parce qu'il attirera l'attention et l'intérêt des autres étudiants.

Au début de mon petit discours, j'ai parlé des autorités formelles vis-à-vis de votre rôle et mandat plutôt informel. Dans une société, dans une communauté, il nous faut ces structures informelles qui peuvent résoudre des problèmes avant qu'ils ne deviennent hors de contrôle et nécessitent une résolution légale.

Je suis sûr que vous pouvez et vous allez jouer ce rôle. Je voudrais bien terminer en vous félicitant encore une fois et en vous souhaitant bon courage et bon succès. Mes sincères félicitations et remerciements vont au Centre professionnel de médiation et à l'Université Saint-Joseph pour avoir rendu possible cette formation. »

M. Antoine Khoury, président du Club étudiants-médiateurs de l'USJ :

« C'est un immense plaisir que d'être ici ce soir, une année après la création du club étudiants-médiateurs et dans la finale de sa première compétition de médiation entre les étudiants des facultés de l'Université Saint-Joseph, seule compétition en son genre au Liban. La compétition a été organisée par le bureau du club afin de promouvoir le recours à la médiation dans les campus et dans la vie profession-

nelle et personnelle des étudiants. Le club a été fondé en 2014 par des étudiants-médiateurs ayant été formés à la médiation dans le cadre du Centre professionnel de médiation de l'Université Saint-Joseph. Il accueille et vise à réunir tous les étudiants désireux de découvrir la médiation comme un moyen amiable de résolution des conflits. Je souhaiterais commencer mes remerciements par un « merci » général envers tous ceux grâce à qui cette compétition, dans sa première édition, a été un plein succès.

Je remercie tous ceux qui ont pris l'initiative de mettre en place cette compétition, notamment Mme Nathalie Sabbagh, chargée adjointe de projets au CPM, ainsi que mes collègues membres du comité organisateur : Raya Akhdar, Yara Abboud, Alice Bouassi, Magalie Zoughbi, Saria Rached, Maud Mahfouz . C'est grâce à vos efforts combinés que nous avons réussi en quelques semaines à mener à bien l'organisation de cette compétition.

Je remercie également Mme Joanna Hawari-Bourjeily, fondatrice et directrice du Centre professionnel de médiation de l'USJ, qui nous a toujours soutenus et encouragés afin de pouvoir nous lancer dans cette première compétition et l'achever avec succès. Je remercie aussi tous les médiateurs professionnels du CPM, jouant le rôle de jury et médiateurs de séance, qui ont sacrifié de nombreuses heures de leur temps pour évaluer la performance des équipes participantes, et les motiver à déployer plus d'efforts afin d'achever un haut niveau de compétitivité.

C'est avec une grande reconnaissance que je remercie Pr Salim Dacache s.j. qui a toujours fait preuve de soutien et qui sans s'en apercevoir a été le premier à tester nos idées, ainsi que tout le service de la vie étudiante de l'Université, qui ont approuvé la mise en place de cette compétition et son insertion dans le projet citoyen de cette année universitaire. La présence de M. le Recteur à nos côtés témoigne de la volonté de la direction de promouvoir la médiation au sein des différents campus et dans la vie personnelle et professionnelle des étudiants.

Je remercie finalement les coaches et les membres des équipes participantes. Vous avez fait preuve d'un bon esprit compétitif, d'un efficace travail d'équipe, ainsi que de riches acquis dans le domaine de la médiation et de résolution des conflits. Notre travail est loin d'être terminé, mais ce que nous avons accompli ensemble a permis de laisser la porte ouverte à de nouvelles éditions de cette compétition, alors retrouvons nos manches et continuons sur ce chemin avec plus de dévouement que jamais. Si nous sommes arrivés à ce niveau en un an, imaginez ce que nous pourrions accomplir dans les années à venir.

Mlle Haifa Ibrahim au nom de toute la promotion :

« Quand je fus confrontée avec la tâche d'écrire ce discours, je ne savais vraiment pas par où commencer. J'ai l'honneur de parler en mon nom ainsi que celui de mes camarades ici présents pour tenter de vous décrire en quelques mots ce que c'était que de suivre cette formation d'étudiants média-

teurs. Une définition courante tout à fait objective de la médiation proposée par le Larousse détermine celle-ci comme étant « une entremise, une intervention destinée à emmener un accord ». Cependant, cette définition ne fait que dénuder la valeur de ce procédé de règlement de conflit qui s'avère être tout sauf strictement procédural. C'est pourquoi, pour combler mon insatisfaction, je me retourne vers mes camarades pour avoir leur définition de la médiation, ou en tout cas, ce que ça signifie désormais pour eux.

Sous diverses formulations et plusieurs langues, ils ont tous réussi à redonner à ce procédé toute son ampleur en soulignant son importance non seulement sur la vie et la personne des médiés, mais aussi sur celles du médiateur, sur nous. Médiation pour nous, c'est synonyme de « Exerce ta patience, Laisse-les te faire confiance. » C'est aussi le diagramme de Fiutak, avec ses quatre étapes, c'est apprendre à bien employer ces mots par peur que la séance ne dérape.

Pour clôturer nos séances, Madame la directrice nous a dit une phrase qui, à mon avis, résume tout ce que l'on a appris. Je vais donc la lui emprunter pour clôturer par la même mon discours. « Sans la médiation, nous dit-elle, vous n'allez pas vivre, vous allez survivre ». Je tiens donc à vous remercier, mesdames et messieurs, de nous avoir appris à mieux vivre, à mieux respirer ! » ●



Une des équipes finalistes de la 1^{re} compétition de médiation.



La 2^e équipe finaliste de la 1^{re} compétition de médiation.

Témoignages

Nour Makhlof,

1^{ère} année en sciences politiques, Institut des sciences politiques



In the middle of political uncertainty this Christmas, students from USJ's Political Science Institute and AUB's Red Oak Club teamed up to collect clothes, shoes, and books to distribute them to Syrian Refugees in Akkar. Students' efforts were sponsored by Siren Associates with a donation of \$2000. The operation was supported by the NGO Relief & Reconciliation for Syria.

The team went to the non-formal school in Aarqa on December 19th and carried with them 300 brand new pairs of warm shoes for the students to equip them for the rainy winter months. They had also collected 500 clothing and about 200 great books for children in English, French and Arabic donated by the Bibliothèque des sciences sociales. Nour Makhlof, 1st year political science student has her own version of the event.

These are the facts, but let me tell you my story. First of all I want to thank ISP, and the entire team so much for the Akkar trip, as it was one of the most amazing experiences I have ever had and I am so grateful for the opportunity to visit the Syrian refugee camps.

Ever since I found out about the concept of refugees and later on about Syrian refugees in Lebanon, I have felt a sort of compassion and commitment towards this issue. It is one of the main reasons why I am currently aiming at a bachelor degree in political science. I have always believed that, if I study in this domain, I will get a job later on at a refugee camp.

Going to the refugee camp, I honestly didn't know what to expect. Certainly I have seen plenty of scenes and photos of refugees and refugee camps in the news and on the internet but yet I felt like something different than what I have seen on TV was waiting for me there. On our way to Akkar, once we arrived to Tripoli soil, I felt like wow! is this really what living in Keserwen kept me away from all these years? (It was my first time ever in Tripoli and beyond). For

once, I felt like I was in a genuine "Arab" country. I was impressed by the simplicity of the place, all the different merchants on the road, the flea markets, etc... despite the chaos associated to it. Before arriving to the school, we passed by several refugee camps which consisted of tents. I honestly felt like I was in another country. The village in which we landed was so disconnected from everything and so empty that I couldn't believe that this is Lebanon, there wasn't even a grocery shop near the camps and they were surrounded by empty fields. This is when it hit me that it is true when they say that the refugees live in horrible conditions in Lebanon. I mean who would want to live in a tent in the middle of nowhere?

Arriving at the school, we were warmly welcomed by a song sung by the 300 children students there, their teachers and some of their parents. The first thought that immediately came to my mind was that I wanted to either adopt all the children there or get a job as a volunteer in that camp... me who normally hates kids. Before going to the camp, everyone was telling me not to go to Akkar because it's not safe, however I never felt as safe in such a large community as I did on that day. I felt like I really loved all the people there although I didn't know any of them and had just met them a minute ago, and I wanted to just carry all the children and play with them. They were by far the happiest kids I have ever seen, not one of them didn't have a smile on their face.

Upon our arrival, the principal of the school there, who himself is a Syrian refugee, gave a speech that opened my eyes to the reality of the Syrian refugee crisis in Lebanon and people's perception about Syrian refugees in general. We have unfortunately all heard a large majority of Lebanese people nag about Syrian refugees taking their jobs and about the fact that, if we were to feed them and take care of them, they would never stop abusing our resources and thus never leave the country... that they are here by choice and not by the circumstances imposed against them and that for them Lebanon was an escape of their poverty and not from the war. The fact, however, is that Syrian refugees don't have a choice, they're not happy in the conditions in

which they live in Lebanon, but they chose to make the best of it and be thankful that they are still alive. If they could go back at this very moment to Syria, to their hometowns, their houses, their families... they certainly would. This was made very clear by the school's principal who clearly mentioned these points and thanked the Lebanese government and its people as well as all the different NGOs for their help and showed us how grateful the Syrian society was for all our donations and help. This proves the Lebanese stereotype about Syrians wrong again.

In addition to that, a lot of the teachers at the school were teachers who previously worked in this domain in Syria, which was a great decision taken by the NGO Relief & Reconciliation because this way students feel more at home and don't have to face a cultural shock even at school. It also reinforces trust between the parents of the children and the school itself since the parents know that they are not giving away their children to complete strangers.

Another thing that shocked me was how disciplined the kids were. The thing that I appreciated the most however during this trip was seeing how much the teachers and the volunteers in the school loved the children and cared for them. It was very clear that they weren't there out of sympathy or obligation or even just for the sake of helping or the satisfaction it procured, but on the contrary they were there because they genuinely wanted to help and genuinely loved the children as well as the entire Syrian community in that particular camp. I guess that's the effect the innocence of these children and their constant smiles brings to you. Not for a second did I feel like I was superior to any of them or that I had something to give them but instead I felt like even in the short period of time we were there, I was learning so much from these kids and it was them who had a story to share and not me. I think bigger NGOs as well as media stations often tend to forget that the story isn't about who donates more or who visits the camps more. Life is not a competition around humanitarian activities; media and civil society organizations shouldn't turn these activities into campaigns for self-promotion thus forgetting the

main issue which is of course the Syrians and their needs. Relief & Reconciliation focuses on the Syrian's stories and needs as well as their mental and material circumstances, providing exactly what the refugees want and need, and that, in my opinion, is what makes them such a remarkable and fast growing NGO.

The Syrians don't just need boxes of clothing and food and toys, they need someone to listen to them as well as share their stories and care for them. This is why I suggest for our next Syrian refugee project that we prepare activities for the children or for example divide ourselves into specialized groups. For example two people would be in charge of teaching the children how to play football, two others some arts and crafts, etc... We can make it a regular activity, for example each Friday the whole team goes up to Akkar and each person does their thing, and then on larger activities we could bring larger number of students to visit like for example Easter egg hunt or costume party...

To finish this never ending opinion of the day, I just want to emphasize on how happy the Syrian kids were when we gave them the shoes. I think the fact that the shoes were brand new (thank you Siren Associates) made the kids feel a lot more special since they are probably used to receiving second hand clothes but rarely brand new ones. Even if a boy got a girl's pair of boots or a kid got a pair that was too big on him or too small on him they were still extremely happy and satisfied with what they got and at the end they started helping each other find the right shoe sizes by exchanging shoes among each other.

I honestly think that each and every Lebanese person should go up to the camps at least once and engage in conversations with the refugees because it is truly an amazing experience and it might just be the solution for ending Syrian discrimination in Lebanon.

I look forward to going to the camp again someday and hopefully for a longer period of time. I am so grateful for this opportunity. I'm sure I'll never forget it; I've already been talking about it to everyone ever since I got home.

Charbel Bourjeily

1^{ère} année en sciences de la vie et de la terre- biochimie, Faculté des sciences



Chacun de nous cherche sa place, sa mission, sa fonction qui le dévêt de son camouflage, le sortant de l'arrière-plan de sa propre vie. Et bien que nous sommes toujours les apprentis du chemin, certains viennent nous rappeler que nous sommes ces créatures étranges qui s'appellent « humains ». Avec ce geste si élégant, on réalise que ce qu'on considérait être un camouflage n'est autre que notre propre identité, que nul ne peut nous retirer.

Mon expérience avec l'O7 se résume actuellement à une sortie qui nous a menés, nous les étudiants de première année de biochimie à Ehmej, pour sauver *iris sofarana* menacée par l'urbanisation. À travers cette plante si fragile, si timide, parfois cachée sous des rochers, j'ai vu l'espérance. Moi, misérable pêcheur faisait du bien pour la terre qui m'a mis à la vie ; et sa beauté inimaginable se traduisait par l'être vivant qui se tenait entre mes mains. Mes camarades et moi, nous avons aidé contribué à sauver une partie de notre patrimoine national : une plante endémique du Liban. Ce petit point dans l'univers qui s'appelle le Liban. Et nous étions fiers.

Guy Khalaf

1^{ère} année en sciences de la vie et de la terre-biochimie, Faculté des sciences



Le grand public ignore que le Liban est un des pays les plus riches en termes de biodiversité, et que certaines espèces n'existent que chez nous: ce sont les espèces endémiques du Liban. Mais malheureusement, une grande partie d'entre elles est menacée d'extinction. Ce qui les menace ? C'est le béton auquel on ajoute le manque de sensibilisation en matière d'environnement des libanais. L'Opération 7^e jour, en outre de son côté humanitaire, se préoccupe aussi de l'environnement. Alors mobilisés par Dr. Magda Bou Dagher Kharrat et encadrés par elle et

Hicham EL-Zein chercheur travaillant sur ce site depuis des mois, nous nous sommes rendus à Ehmej pour transférer des rhizomes d'*Iris sofarana* vers un site protégé, de la municipalité d'Ehmej. *Iris sofarana* est une plante endémique du Liban qui est aussi en danger de disparition. Cette action écocitoyenne va permettre de réduire l'impact humain dû au développement et aussi la sauvegarde de cette espèce endémique. Cette action m'a permis de me sentir responsable et capable de changer le destin de certaines créatures par une simple action. Cette action partagée avec mes camarades agira comme un agent multiplicateur rependant le sens de la responsabilité dans mon cercle d'amis.

Mahmoud El Karout

1^{ère} année de Master Biomarketing et technique de promotion , Faculté des sciences



Dans le cadre de l'Opération 7^e jour, j'ai eu l'opportunité de participer au «Festival des Fleurs» à Byblos qui a été une formation conçue pour sensibiliser les gens sur l'importance de la flore présente dans la région. C'était donc un véritable gain de temps. La prise en charge de la formation par notre équipe était également un facteur très intéressant pour nous. Étant de formation

scientifique (Biologie - Biochimie) mais faisant aujourd'hui un Master en Biologie et Techniques de Promotion (BTP) était très intéressant pour moi d'être confronté à des problématiques marketing et de découvrir certains outils clés. Le profil de chaque participant étant très différent, chacun venait avec ses attentes, ses questions et ses particularités propres, ce qui a rendu les échanges très intéressants et les analyses variées. Les illustrations développées de bout en bout permettaient également une prise de recul importante.

Ramy Sakr

2^e année de Master en sciences et gestion de l'environnement, Faculté des sciences



Depuis 2006, la cellule reforestation et biodiversité de l'O7 en collaboration avec l'ONG Jouzour Loubnan continue son travail de reboisement des terrains arides au Liban et multiplie ses campagnes de sensibilisation afin de donner aux gens une bonne raison pour protéger les habitats naturels qui les entoure. En 2010, j'ai contribué pour la première

fois, à l'organisation d'une campagne de sensibilisation adressée à des élèves sur l'importance de la biodiversité et ses moyens de protection. J'ai alors visité avec l'équipe de cette cellule, une dizaine d'établissements scolaires. Courant 2010, j'ai contribué avec la Faculté des sciences à l'organisation d'un concours interscolaire regroupant neuf écoles et intitulé : « La Biodiversité se conjugue au Liban ». Lors de ces actes de volontariat j'ai senti pour la première fois que j'étais un membre actif qui aide sa société.

Plusieurs campagnes de reboisement ont également été organisées par la cellule, en coopération avec l'associa-

tion Jouzour Loubnan, les participants ne se limitant pas strictement aux étudiants de la Faculté des sciences, mais aussi à d'autres institutions, plusieurs écoles et aux Scouts du Liban. Dans un événement pareil, nous expliquons normalement au public la technique de plantation des espèces natives du Liban.

Entre 2011 et 2013, la campagne de sensibilisation a continué dans les écoles et à la Faculté des sciences. Tous ces actes de volontariat m'ont donné la chance de sensibiliser le public sur l'importance de la biodiversité et les différents moyens de protection de notre habitat naturel qui nous entoure. La protection de l'environnement et de la biodiversité est plus qu'une responsabilité morale; elle a des conséquences importantes sur le bien-être et la prospérité humaine. La biodiversité du Liban est un patrimoine unique et fragile qu'on se doit de protéger. C'est vrai, ce n'est qu'un petit pas, mais pas à pas nous irons vers un Liban meilleur, le Liban dont nous rêvons tous.

L'O7 est une expérience inoubliable, qui nous donne la chance de contribuer de façon ou d'une autre à notre communauté. C'est vraiment valorisant de sacrifier son temps pour une bonne cause !

Joelle R. Saab

Diplômée du Master en sciences et gestion de l'environnement, Faculté des sciences, assistante de recherche au laboratoire de conservation et de germination des graines Jouzour Loubnan



À l'heure où les problèmes liés à l'environnement se font plus pressants, et les crimes écologiques deviennent un véritable fléau, et le manteau forestier du Liban est morcelé et ne couvre que 13% de notre pays, la sensibilisation des jeunes générations à la sauvegarde et à la restauration de l'environnement et des ressources naturelles s'avère importante !

Depuis 2009 et après que je sois devenue membre actif de l'ONG Jouzour Loubnan, je me suis engagée corps et âme dans la cause environnementale qui m'est chère afin d'améliorer la situation et sensibiliser la population.

Dans le cadre de l'opération 7^e jour, j'ai organisé et assisté à plusieurs campagnes de sensibilisation dans les établissements scolaires et universitaires mais aussi auprès de divers municipalités et organisations. Ces séances ont clairement gardé un impact positif sur le public et ont incité à la prise d'action !

J'ai également organisé et participé à plusieurs campagnes de boisement dans le but de la restauration des écosystèmes dégradé de haute montagne, ces campagnes étaient ainsi une façon de sensibiliser les participants à l'importance de la conservation de la biodiversité.

« Il ne s'agit pas de savoir, il faut aussi appliquer. Il ne s'agit pas de vouloir, il faut aussi agir ! » Goethe

Zeina Abbas*3^e année de sciences économiques, Faculté de sciences économiques*

Déjà trois ans d'engagement dans le projet « Soutien scolaire ». Chaque année, passionnée et motivée par les très bons résultats affichés par nos élèves (bénéficiaires du projet), par une grande conscience envers le besoin pour de telles initiatives, j'enseigne la chimie à mes élèves de EB9, avec un grand enthousiasme. Ce projet me tient à cœur, puisque l'éducation a toujours été ma passion et l'objet d'un message que je désire à jamais transmettre aux générations futures. C'est une expérience à ne pas rater et je participerai toujours à ce projet qui ne demande que deux heures de notre temps par semaine alors que les besoins sont

énormes. Adhérons à ce projet et sauvons des jeunes du décrochage scolaire et de la délinquance. Ensemble pour un meilleur demain, un brillant avenir !

J'ai aussi participé, avec un groupe d'étudiantes de la Faculté de sciences économiques à « Lecture en cadeau » où la collecte de livres nous a servi à dessiner un beau sourire sur les visages des filles de Dar Al Amal. En fait, cette activité a été très intéressante, nous leur avons lu des histoires accompagnées d'interactions pour inciter leur intérêt. Nous nous sommes ensuite lancées dans des activités amusantes. Le vrai plaisir c'était de voir la joie de lire et d'apprendre qui s'émanait de leurs yeux intéressés par nos contes. Ça leur a beaucoup plu quand on leur a offert les livres. C'était un après-midi formidable et une expérience inoubliable !

Gloria Souhaid*1^{ère} année de sciences économiques, Faculté de sciences économiques*

La participation à l'Opération 7^e jour était une belle expérience qui m'a bien marquée. C'était la première fois que je participais à une action sociale (Soutien scolaire et Lecture en cadeau), et j'en suis très heureuse. J'ai surtout aimé le projet Lecture en cadeau. Les filles de Dar el Amal étaient très gentilles et intelligentes. Je suis prête à renouveler ma participation à ce projet.

Rita Sadek Rahmeh*4^e année de pharmacie, Faculté de pharmacie*

J'ai participé à « la Foire éducative à la santé » et j'avais pour mission de sensibiliser et d'informer sur les dangers de l'intoxication aux produits domestiques et sur l'addiction aux différentes drogues y compris l'alcool. Cet évènement était motivant et j'ai surtout apprécié le fait de transmettre un certain message c'est-à-dire une information qui, même petite, pourrait sûrement être utile maintenant et dans l'avenir.

Assile Sulaiman*4^e année de physiothérapie, Institut de physiothérapie*

« On gagne la vie avec ce que l'on reçoit, mais on la bâtit avec ce que l'on donne ». (Winston Churchill) Quoi de plus beau que d'être parmi eux, de partager la joie avec eux, et de sentir la tristesse cachée derrière leur regard innocent. C'était le 17 janvier 2014 quand l'Institut de physiothérapie à l'USJ a rendu visite à l'asso-

ciation Mar-Charbel à Baabdat. C'était une expérience mémorable avec les enfants. J'ai enfin senti que j'accomplissais ma propre mission : aider et partager la joie avec ceux qui la désirent. C'était une journée pleine d'activités (animations, jeux,...) et, en même temps, marquée par le message, que chacun de nous doit retenir, celui que : « Dieu aime qui donne avec joie ». (Saint Paul). J'ai tenté de profiter de chaque instant passé avec les enfants, tout en étant impatiente de revivre cette expérience.

Fatima Hoteit

4^e année de physiothérapie, Institut de physiothérapie



« Je connais un moyen de ne pas vieillir : c'est d'accueillir les années comme elles viennent et avec le sourire, un sourire, c'est toujours jeune. » Pierre Dac. Leur joie nous appartient, leur espoir nous touche et leur sourire nous justifie l'esprit de jeunesse. C'était le 8 avril 2015, quand nous, les étudiants de l'Ins-

titut de physiothérapie, avons rendu visite à la maison de repos de « Mar Youssef » à Jrabta. La planification de cette journée, contenait plusieurs activités intégrant les chants, un déjeuner et une interaction et discussion continues avec les aînés. Je ne pourrai jamais oublier leurs poèmes si touchants et surtout leur demande d'une nouvelle visite le plus tôt possible. Ce projet de Pâques m'a appris que pour vivre heureux, il faut diffuser la joie. C'était une expérience inoubliable !

Maylis Thérèse Dijoux

Responsable du cycle maternel de l'école La Sagesse



L'école La Sagesse, à Ain El Remaneh a vu arriver six clones du père Noël accompagnés de leur photographe-organisateur, en voitures cylindrées, cinq portes chacune, et des coffres remplis de cadeaux. Le 22 décembre, peu avant les congés de Noël, l'équipe de l'Université Saint-Joseph a franchi le portail de la maternelle, pour remettre en main propre à chaque élève, le cadeau tant attendu. Ce Noël chaleureux restera gravé dans les souvenirs de nos tout-petits.

Maria Feghali

4^e année de pharmacie, Faculté de pharmacie



La première activité O7 à laquelle j'ai participé était en mai 2015 à « la Foire éducative à la santé ». Notre mission en tant que pharmaciens, mes collègues et moi, était d'expliquer aux enfants et même aux parents ce qu'étaient les drogues et les intoxications domestiques et de les éveiller aux risques auxquels ils peuvent être exposés. Les enfants étaient très intéressés par les sujets exposés et participaient et répondaient vivement à nos questions, ce qui m'a beaucoup touchée. J'ai vraiment pris du plaisir en participant à cette activité et j'espère participer à d'autres activités de l'O7.

Lara Ahmadieh

4^e année de médecine dentaire, Faculté de médecine dentaire



L'université est un lieu d'enseignement, d'apprentissage de valeurs et surtout un lieu interculturel où nous sont inculqués le sens de l'équipe et de l'intégration pour devenir de bons citoyens. Grâce à l'O7, j'ai eu la chance de m'engager et d'agir « pour et par l'amour de ce qui est humain », de voir comment un simple cadeau de Noël peut esquisser un sourire sur

les visages des enfants et comment une photo avec le père Noël peut leur redonner une lueur d'espoir. Leur enthousiasme m'a donné une belle leçon de vie et j'encourage tout le monde, le moment venu d'aider des enfants, de prendre cette belle initiative. Je tiens à remercier le Comité de pilotage, le Pr Jean Claude Abou Chedid et le Pr Mehana Zoughaib, de m'avoir donné cette chance de vivre cette superbe expérience qui sera toujours encrée en moi et comme Saint-Exupéry a dit « La saveur du pain partagé n'a pas d'égal ».

Teresa Ramzi El Haddad*5^e année de médecine dentaire, Faculté de médecine dentaire*

« Le peu, le très peu que l'on peut faire, il faut le faire quand même » a dit Theodore Monod. Les activités auxquelles je participe dans le cadre de l'O7 sont toujours des expériences enrichissantes, où non seulement nous compatissons avec des personnes en détresse mais où nous apprenons comment apprécier ce que nous avons. Notre projet avec

les orphelins à Noël m'a appris le vrai sens de l'amour

que nous recevons en nous investissant pour aider les autres. J'ai vu dans leurs yeux une flamme d'espérance, de joie authentique que je ne pourrai pas exprimer. Pour un certain temps, je voyais se dissiper leurs souffrances morales. Ils étaient vraiment contents et très reconnaissants envers tous ceux qui leur ont créé cette ambiance. Quant à moi, j'ai appris à donner sans limites puisant cette ardeur du sourire des enfants. Ces expériences, une après l'autre m'ont poussée à penser qu'en présence de cet esprit de solidarité, rien n'est à craindre.

Cindy Germany*4^e année de médecine dentaire, Faculté de médecine dentaire*

L'école chargée des enfants nous avait informés de leurs âges et des cadeaux que chacun d'entre eux avait demandé. Je devais offrir une petite moto rouge à karim, qui rêvait d'une moto depuis l'année passée. Par des gestes très simples, nous avons pu faire sourire un groupe d'enfants à Noël. C'était magique.

Elise Khoury,*1^{ère} année en sciences économiques, Faculté de sciences économiques*

C'est certain qu'en « aidant les autres à réussir, on assure notre propre succès ». Ainsi j'ai participé au projet « Soutien scolaire » parce que je suis passionnée pour l'enseignement mais surtout pour aider les élèves des écoles publiques à réussir en puisant le maximum de leur potentiel. J'ai enseigné les mathématiques aux élèves de terminale SE et essayé de mon mieux de bien les aider à se préparer pour les examens officiels.

Josiane Abou Eid*Faculté de médecine*

En tant qu'étudiante en médecine, l'éducation des gens à la prévention des maladies fait partie de mon apprentissage : la « Foire éducative à la santé » était l'occasion de communiquer avec un nombre assez important de personnes afin de discuter de la prévention des maladies cardiovasculaires. Je me suis occupée

de la section du diabète et des dyslipidémies. Durant toute une journée, je mesurai les taux de la glycémie, du cholestérol et des triglycérides chez les visiteurs et je fournissais des renseignements sur leur risque d'être atteints de maladies cardiovasculaires ainsi que des conseils sur une meilleure hygiène de vie afin d'éviter ces maladies et leurs complications. Les gens étaient intéressés et enthousiastes, Moi aussi. C'est une expérience à refaire.

Zeina Ajrouche
Faculté de médecine



Ce fut un moment de bonheur et de plaisir, que l'O7 nous a permis de vivre, que ce soit dans le beau village de Kfifan ou au sein du somptueux jardin de Sin el Fil. Deux expériences à visées différentes, mais partageant une valeur d'importance majeure : nous sensibiliser à des enjeux cruciaux de santé publique et sociale. Dans le premier, nous le devons à ces petites adorables créatures réfugiées à Kfifan pour nous avoir accordé leur confiance et confié leur corps et santé. Et, c'était avec beaucoup de soin et de sécurité, qu'elle soit physique ou mentale, et avec beaucoup de joie et d'empathie que nous avons exercé notre art dans l'innocence et la pureté, comme le dit bien notre fameux serment. Notre

assistance médicale humanitaire était un gain pour nous beaucoup plus que pour ces adorables enfants, nous rappelant que la médecine ne se limite pas aux soins que nous accordons aux patients hospitalisés ou, vus en cliniques privées, mais requiert une dimension beaucoup plus vaste, élargissant ainsi notre horizon médical et, nous confrontant à des problématiques sanitaires prioritaires de pauvreté et de souffrance majeure. Dans la « Foire éducative à la santé », qui était une expérience totalement différente, nous étions impressionnés par l'intérêt de la population, de tout âge étant, à la médecine préventive et de première ligne et sa soif à toute information qu'elle pouvait capter en vue de promouvoir leur propre santé. Cette « Foire éducative » a ouvert la voie vers une nouvelle médecine, la médecine préventive devenant un besoin revendiqué par le patient et non pas une obligation imposée à lui.

Dr Nassif Ghebaly



Santé, soulagement et espoir étaient les objectifs de notre mission médicale, dans le cadre de l'O7, qui s'est déroulée le 24 Janvier 2015 dans le couvent Saint-Elie à Kfifan, où nous avons rencontré près de 300 enfants réfugiés syriens. Nous étions ravis de faire la connaissance de ces esprits innocents, ceux qui ont été forcés de quitter leur pays et leurs maisons, ceux qui sont venus vivre dans des conditions sanitaires précaires du fait d'un manque de moyens financiers et d'un manque de programme sérieux d'évaluation sanitaire, et ceux qui malgré avoir tout perdu ont su garder un

sourire chaleureux et accueillant. À peine arrivés, nous nous sommes précipités pour encadrer les enfants, leur dispenser des soins, leur offrir des sourires... Nous avons voulu simplement leur consacrer de notre temps, sans rien attendre en retour. Mais très vite nous nous sommes aperçus que nous avons reçu beaucoup plus que ce que nous avons donné. À l'issue de notre visite, nos médecins ont établi une fiche médicale pour chaque enfant portant sur son état de santé et les mesures nécessaires à prendre en cas de maladie. Ce fut une aventure incroyable sur les plans humain et humanitaire, une leçon de vie belle et intéressante, une rencontre riche en émotions avec d'adorables petits enfants.

Sandra Sahyoun
4^e année de pharmacie, Faculté de pharmacie



J'ai participé à la « Foire éducative à la santé », le 15 mai 2015, au jardin public de Sin el Fil où, avec mes camarades, nous avons mis deux stands pour orienter les parents et les enfants : l'un sur comment ils peuvent s'intoxiquer à la maison et quelles sont les procédures à faire

devant une intoxication ; l'autre sur les différents aspects des drogues et leur effet néfaste sur notre santé. Ce qui m'a impressionnée le plus, c'est l'interaction des enfants et leur passion d'en connaître plus sur ces deux sujets. J'étais fière d'avoir participé à un tel événement qui aide beaucoup les gens surtout dans leur vie quotidienne et j'espère que l'année prochaine je pourrai refaire cette expérience !

Sœur Emmanuel*Sœur maronite de la Sainte Famille*

En lisant le témoignage de ces deux étudiants stagiaires, vous pouvez comprendre avec quelle passion partagée, j'ai vécu l'expérience de la formation dans le cadre de l'Opération 7^e jour :

Témoignage de Nicolas : « Quoi de plus intéressant que de se découvrir soi-même ? S'explorer ? Se comprendre ? Dans ces séances-là nous

avons été transportés vers un niveau élevé de compréhension des personnalités humaines, que ce soit la nôtre ou celle des autres. »

Témoignage de Laetitia : « Cette formation est très intéressante et constructive. Elle permet une meilleure connaissance de soi et celle des autres qui nous entourent, afin d'améliorer notre performance en tant que tuteur, ainsi qu'au niveau personnel et professionnel. Grâce à cette formation, nous pouvons enfin dire : impossible, n'est pas français. »

C'est une aventure première avec des jeunes qui font écho, à partir de leur engagement bénévole, de l'affirmation de Philippe Geluck : « Lorsqu'on aime, on ne compte pas. Et quand on n'aime pas, on compte. » Cette formation était passionnante, car dans la créativité, j'ai réalisé la richesse de la différence des participants qui m'a invitée à les écouter, à tenter de les comprendre et inventer des dispositifs pour les soutenir dans leur action pédagogique auprès des jeunes de leur âge. Leur apprendre à devenir tuteurs, ce n'est pas appliquer une recette de pédagogie miraculeuse. C'est un ensemble d'habiletés que ces jeunes stagiaires ont acquis lors de cette formation en vue de les transférer dans leur action O7. Je témoigne vraiment de l'intérêt de cette expérience avec les jeunes et de la capacité qu'ils ont développée durant ces moments de formation : capacité à s'enthousiasmer, à se remettre en question et surtout à travailler en équipe. « On a intérêt au succès des autres parce que nous sommes une équipe » Jacques Attali.

Farah Younes*4^e année de pharmacie, Faculté de pharmacie*

C'est la première année que je participe à l'Opération 7^e jour. Plusieurs raisons m'ont poussée à participer notamment les activités proposées afin d'aider les associations et les organisations qui prennent en charge les orphelins, les personnes âgées et les enfants abandonnés, les personnes handicapées, et d'autre part afin d'organiser des campagnes de sensibilisation

sur les drogues et l'alcoolisme. Cette année, j'ai participé à la « Foire éducative à la santé ». Notre rôle, nous les étudiants de pharmacie, était d'informer les gens, les

habitants du quartier et les élèves des écoles de la région sur les intoxications domestiques et sur les drogues et de leur donner les conseils utiles et convenables. Personnellement, mon engagement dans le cadre de l'O7 m'a été très utile. Cela m'a permis de rencontrer des gens hors de mon entourage, de développer de nouvelles compétences surtout sociales et éducatives, d'acquérir de l'expérience, plus de confiance en moi, et de prendre conscience de mes capacités. En plus, nous avons travaillé dans un environnement relaxant et amusant. C'était une très belle expérience que je referai avec grand plaisir l'année prochaine.

Danielle Mourady

4^e année de pharmacie, Faculté de pharmacie



J'ai participé à de nombreuses activités dans le cadre de l'Opération 7^e jour depuis l'année passée. L'année dernière, les étudiants de pharmacie ont organisé un concert de Noël pour amasser des fonds pour *Mission de Vie*, et cette année le concert de Noël intitulé « Chante Alléluia au Seigneur » avait pour but d'aider deux associations : *Home of Hope*

et *Canne et Cœur*. Pouvoir rendre un enfant heureux et une personne âgée souriante m'a énormément marquée. Les enfants ont même participé aux deux concerts avec la chorale de l'O7 en chantant sur scène. Cette expérience tant spirituelle qu'humanitaire m'a enrichie notamment sur le plan personnel car j'ai appris qu'avec un peu de temps mais surtout avec l'engagement, l'amour et l'affection, on peut vraiment changer une vie.

En outre, j'ai pu m'engager, durant ces deux dernières années, à de nombreuses journées axées sur la prévention et la lutte contre le tabagisme, l'alcoolisme et l'addiction aux drogues. Une de ces journées était au Campus des sciences et technologies où j'étais responsable du stand concernant l'alcoolisme. J'ai insisté surtout sur le « binge drinking », sur la conduite sous influence de l'alcool et j'ai eu la chance d'entendre les opinions des jeunes concernant ce sujet et de donner des conseils tout en expliquant les dangers de ce fléau qu'ils soient personnels ou sociaux.

Sur le plan personnel, je voulais participer à cette journée car j'ai eu l'envie d'aider les jeunes gens à développer un sentiment de responsabilité, pour qu'ils soient conscients de ce problème croissant qui aboutit à la mort de milliers

de personnes rien qu'au Liban ; les accidents dus à l'alcoolisme peuvent facilement être évités si nous réfléchissons aux conséquences non seulement sur notre santé, mais aussi sur celle des autres. En un mot : boire de façon responsable et s'il nous arrive de nous enivrer, mieux vaut appeler un taxi!

Cette année, j'ai pu aussi participer à la « Foire éducative à la santé » concernant les intoxications domestiques, la prévention de l'addiction aux drogues et à l'alcool, qui a eu lieu, dans le jardin public de Sin el Fil, le 15 mai 2015. La mission avait pour cible les étudiants scolaires qui, malheureusement, ne sont pas suffisamment éduqués sur les dangers encourus par ces substances toxiques et ne savent quoi faire en cas d'intoxication à des produits domestiques. Nous avons alors distribué des brochures et nous avons expliqué aux enfants et à leurs parents les précautions à prendre ainsi que la bonne prise en charge pour éviter l'aggravation des intoxications.

En tant que professionnelle de la santé, je trouve mon rôle crucial dans la prévention de l'abus des drogues, l'alcoolisme et les intoxications domestiques surtout parmi les jeunes, car d'après mon expérience, j'ai remarqué à quel point les jeunes sont ignorants de la gravité et de l'impact des addictions. Finalement, j'incite tous les jeunes à participer à l'Opération 7^e jour car ça leur permettra d'apprendre et d'aider d'autres personnes. Je voudrais également remercier Pr Hayat Azouri et Dr Diane Antonios pour leur temps, leur engagement et pour nous avoir montré que nous avons la responsabilité en tant que jeunes d'aider les autres à changer de vie en sachant qu'il faut d'abord essayer de s'améliorer soi-même et apprendre aux autres à suivre la même démarche.

Olfat Ahmad Youssef

4^e année de pharmacie, Faculté de pharmacie



J'ai participé à la « Foire éducative à la santé » notamment sur les intoxications domestiques et les drogues, les 14 et 15 mai 2015, et j'ai beaucoup profité de ces merveilleux moments. C'était une expérience fructueuse, agréable et serviable, qui m'a permis de communiquer avec les gens pré-

sents, précisément les élèves des écoles qui ont participé et leur apprendre les précautions nécessaires lors des intoxications et leur communiquer les dangers des drogues ; L'évènement était tellement bien organisé, planifié, bien contrôlé et les personnes étaient aimables. J'apprécie les objectifs de l'O7 et tous les efforts déployés pour transmettre le message d'une façon sympa, directe et compréhensible.

Marilou Azouri*4^e année de pharmacie, Faculté de pharmacie*

Dans le cadre de l'O7, j'ai eu l'opportunité de faire partie de diverses activités au cours des deux dernières années, proposées et soutenues par Pr Hayat Azouri et Dr Diane Antonios. J'ai fait partie de la chorale d'un concert de Noël pour aider des enfants défavorisés de niveau socio-économique modeste de Mission de vie et Home of Hope, ainsi que des personnes de troisième âge de Canne et Cœur. Je me suis engagée avec enthousiasme en tant qu'éducateur de pairs dans la campagne de sensibilisation aux drogues et addictions qui a eu lieu au sein du Campus des

sciences et technologies. Cette journée visait à prévenir contre la toxicomanie, un problème de grande ampleur auquel sont confrontés les jeunes. Ceci, afin de réduire les comportements à risque comme l'abus de substances psychoactives. En outre, au cours de la « Foire éducative à la santé », j'ai utilisé mes connaissances au service de la population scolaire, essayant le mieux possible de leur apprendre, à l'aide de panneaux et de brochures, les dangers encourus par les intoxications domestiques. À travers toutes ces activités, j'ai apprécié l'échange et le partage en vue d'aboutir à une société meilleure et j'ai aussi particulièrement apprécié le dévouement et l'esprit de groupe.

Marilyne Chalhoub*4^e année de pharmacie, Faculté de pharmacie*

Aider, informer et approfondir les connaissances des autres sont trois choses qui m'incitent le plus à participer à des activités de l'O7 notamment la « Foire éducative à la santé ». Je n'ai jamais été aussi émue par la réaction des gens et leur désir de s'informer. Intéressée par le cours d'intoxications domestiques présen-

té par Pr Hayat Azouri, j'étais très heureuse de pouvoir aussi susciter l'intérêt des gens et étudiants à propos de ce sujet. Cette expérience m'a énormément enrichie et je me suis sentie utile en améliorant les connaissances des autres pour leurs biens et le bien de la société. En plus, mes camarades et moi, étions ravis de participer ensemble à cette activité. C'est pour cela que j'aimerais participer à d'autres événements qu'organiserait l'O7.

Nagham H. Assi*4^e année de pharmacie, Faculté de pharmacie*

J'ai eu plaisir de participer à des activités de l'O7 notamment la « Foire éducative à la santé » durant laquelle, mes collègues et moi-même avons été responsables du stand de « l'intoxication à domicile et sa prise en charge ». Les visiteurs de notre stand étaient très intéressés par les conseils et les informations que nous leur avons

fournis, surtout que le sujet touche tous les membres de la famille ; nous avons aussi distribué des brochures et autocollants indispensables à une prise en charge rationnelle et immédiate de n'importe quelle intoxication éventuelle à domicile. Finalement, c'était un événement fructueux qui a porté intérêt à toute la société; et j'aimerais bien saisir l'opportunité pour remercier sincèrement Pr Hayat Azouri de m'avoir offert la chance de participer à cette activité.

Mélissa Rizk*4^e année de pharmacie, Faculté de pharmacie*

J'ai assisté par curiosité à l'une des activités de l'O7 : « Foire éducative à la santé » qui était axée sur la prévention des intoxications à domicile et l'addiction aux drogues et à l'alcool ; et puisqu' « il est plus facile de créer des enfants solides que de réparer des hommes brisés » grâce à l'O7, j'ai pu en un sens mettre en valeur le rôle de l'éducation par l'explication interactive et par des questionnaires. En tant que conseillère, j'ai pu expliquer aux enfants âgés de 4 à 17 ans ce qu'est la

toxicomanie, l'intoxication à domicile et comment les prévenir. Ça m'a fait plaisir de voir les étudiants approfondir leurs connaissances sur les drogues dans une ambiance agréable. Cette expérience m'a permis d'apprendre énormément en terme de coopération de travail de groupe et d'esprit de partage. J'incite les étudiants de l'USJ à faire partie de l'O7 afin de sauver la vie de nombreux jeunes de ce fléau qui peut toucher les plus proches de nous. Enfin, je remercie Pr Hayat Tannous et Dr Diane Antonios pour ce travail sérieux et enthousiaste!

Christiane Moussa*4^e année de pharmacie, Faculté de pharmacie*

Cette année j'ai participé à la « Foire éducative à la santé ». Mes collègues et moi, étudiants en pharmacie et membres de l'O7, avons mis tout notre cœur pour la réussite de cette mission. Deux stands ont été préparés et décorés. Ainsi, un groupe était chargé de la sensibilisation sur l'intoxication à domicile et un deuxième sur l'abus des substances illicites et d'alcool. Tout au long de la journée, notre tâche était de recevoir des groupes d'élèves, âgés entre 5 et 15 ans et de leur expliquer de façon compréhensible et interactive les risques et les dangers qu'ils peuvent rencontrer dans la vie de tous les jours. Certains étaient au courant

et réagissaient avec nous alors que d'autres nous ont bien marqués ignoraient tout de la question d'où l'urgence et l'importance de notre mission. Des brochures, des explications, des représentations.. Nous avons tenu à ne pas laisser les enfants partir sans être sûrs que le message est passé. Un enfant nous a même dit : « je bois de l'alcool chaque soir avec papa ». Cette journée ne pouvait être une réussite sans la présence de Pr Hayat Azouri et de Dr Diane Antonios qui ont énormément pris de leur temps et pour bien préparer, encadrer et diriger cet événement. Alors je les remercie ainsi que le doyen et toute la direction de la Faculté de pharmacie qui ont soutenu notre mission jusqu'au bout. Je remercie aussi tous mes collègues qui m'ont appris le sens du travail d'équipe et du partage.

Rita Bacha*4^e année de pharmacie, Faculté de pharmacie*

En tant qu'étudiants de la Faculté de pharmacie, on nous rappelle continuellement notre rôle au niveau de la sensibilisation et de la prévention. Je pouvais donc prendre ce rôle au sein de l'O7 où j'ai eu l'opportunité de participer à des missions où l'entraide est primordiale. J'ai donc participé à plusieurs activités cette année. La première était le concert qui a eu lieu en décembre 2014. Cet événement a servi de collecte de fonds pour des organisations à visée humanitaire. L'organisation et la finalité de ce concert m'ont beaucoup

appris sur l'importance de donner du support à certaines personnes. La 2^e activité était « la Foire éducative à la santé » organisée par différentes cellules du Campus des sciences médicales. Le but de cette journée était une sensibilisation aux différents dangers et préoccupations relatifs à la santé. Là j'ai découvert le manque d'information du grand public relativement aux dangers cachés de la vie quotidienne sur la santé. D'où la nécessité et l'importance de telles foires. Ces expériences ont énormément influencé ma façon de penser. Entre autre, j'ai surtout retenu l'importance du rôle que chacun peut jouer dans sa profession pour être un membre actif.

L'Opération 7^e jour vue par Jouzour Loubnan



En 2007 et grâce à un petit groupe de bénévoles venant d'horizons bien différents et concernés par l'amenuisement rapide du manteau forestier du Liban, l'ONG Jouzour Loubnan a pris naissance !

Notre objectif est d'augmenter la surface forestière du Liban en restaurant les écosystèmes dégradés de haute montagne. Pour assurer le succès de cet objectif et assurer sur le terrain la pérennité des plantations, nous avons réalisé un partenariat avec la Faculté des sciences de l'Université Saint-Joseph (USJ) qui nous permet d'asseoir notre action sur une base scientifique, ainsi nous avons créé le laboratoire de germination et de conservation de graines.

Nous avons appris qu'il fallait respecter les principes de biodiversité en plantant des espèces natives bien adaptées à l'environnement local et à ses contraintes et qu'il fallait mettre

en œuvre un plan d'arrosage, de gardiennage et de maintenance s'étalant sur plusieurs années, jusqu'à ce que les arbres plantés deviennent autonomes.

Auprès de notre principal objectif qui est le reboisement, Jouzour Loubnan s'est fixée deux autres objectifs :

- Accompagner les communautés locales à protéger, gérer, promouvoir et bénéficier du boisement.
- Sensibiliser les jeunes générations à la sauvegarde et à la restauration de l'environnement et des ressources naturelles.

Pour réaliser ces objectifs, il était important de travailler avec nos partenaires, et essayer de créer des activités environnementales pertinentes et répondant aux besoins de notre pays. En 2007 la cellule reforestation de l'Opération 7^e jour a vu le jour en réponse aux feux qui ont ravagé les

forêts libanaises. Se rapprochant par leurs objectifs, l'ONG Jouzour Loubnan devient le principal partenaire de la cellule reforestation et biodiversité de l'Opération 7^e jour.

Dans ce cadre, plusieurs campagnes de sensibilisation dans les établissements scolaires et universitaires ont eu lieu mais aussi auprès de divers municipalités et organisations. Ces séances ont clairement gardé un impact positif sur le public et ont incité à la prise d'action !

Nous avons également organisé plusieurs campagnes de boisement dans plusieurs régions du Liban dans le but de la restauration des écosystèmes dégradés de haute montagne, ces campagnes étaient une façon de sensibiliser les étudiants de l'USJ à l'importance de la conservation de la biodiversité.

« Nous avons réalisé un partenariat avec la Faculté des sciences de l'Université Saint-Joseph (USJ) qui nous permet d'asseoir notre action sur une base scientifique »



Soins dentaires assurés par les étudiants de la Faculté de médecine dentaire au Centre.

Les cellules de l'O7 - 2015

Lorsque la guerre éclate en juillet 2006, l'USJ crée des groupes engagés dans des activités d'assistance appelés « cellules » ; ces dernières sont variables et œuvrent dans des domaines différents ; elles sont créées au fil des jours et intègrent l'O7 ou cessent leurs activités selon les nécessités sur le terrain.

Cellule	Institution concernée	Contact
Citoyenneté et engagement étudiant	Service de la vie étudiante et de l'insertion professionnelle	Mme Gloria ABDO gloria.abdo@usj.edu.lb
Berytech	Berytech	Mme Krystal KHALIL krystal.khalil@berytch.com
Sport	Service du sport	M. Fouad MAROUN femaroun@usj.edu.lb
Tourisme	Faculté des lettres et des sciences humaines	Mme Liliane BUCCIANTI BARAKAT lbarakat@usj.edu.lb
Médiation et résolution des conflits	Centre de médiation professionnelle	Mme Joanna HAWARI-BOURGELY johanna.hawari@usj.edu.lb
Sciences religieuses	Sciences religieuses	P. Edgard EL HAYBE edgard.elhaiby@usj.edu.lb
Génie civil	École supérieure d'ingénieurs de Beyrouth	M. Fadi GEARA fadi.geara@usj.edu.lb
Reforestaion et biodiversité	Faculté des sciences	Mme Magda BOU DAGHER KHARRAT boudagher@fs.usj.edu.lb
Langues et traduction	Institut de langues et de traduction	Mme Carine SALEM MOUGHAYYAR carine.salem@usj.edu.lb
Enfance et éducation	Institut libanais d'éducateurs	Mme Roula OJEIMI roula.ojeimi@usj.edu.lb
Communication	Service des publications et de la communication	Mme Cynthia-Maria GHOBIL ANDREA cynthia@usj.edu.lb
Sciences économiques	Faculté de sciences économiques	Mme Nisrine HAMDANE SAADE nisrine.hamdanesaade@usj.edu.lb
Bibliothèque Orientale	Bibliothèque orientale	May SEMAAN SEIGNEURIE mays.s@usj.edu.lb
Bibliothèque des sciences sociales	Bibliothèque des sciences sociales	Leila KASSATLY RIZK leila.rizk@usj.edu.lb
Développement social	École libanaise de formation sociale	Mme Maryse JOMAA TANNOUS maryse.jomaa@usj.edu.lb
Droit et sciences politiques	Droit et sciences politiques - dispensaire juridique	M. Karim TORBEY katorbey@inco.com.lb
Santé et développement humain	Centre universitaire de santé familiale et communautaire	Mme Claire ZABLIT claire.zablit@usj.edu.lb
	Faculté de pharmacie	Mme Hayat AZOURI hayat.azouri@usj.edu.lb
	Faculté des sciences infirmières	Mme Mariana ABIAAD KHOURY mariana.abiaad@usj.edu.lb
	Faculté de médecine dentaire	Mme Carina MEHANNA carinamhanna@hotmail.com
	Institut supérieur d'orthophonie	Mme Selma SAAD selmas84@hotmail.com
	Institut de physiothérapie	Mme Rosie ROCCO FARAH rose.rocca@usj.edu.lb
	Faculté de médecine	Dr Grace ABI RIZK gabirizk@yahoo.com
	Institut de psychomotricité	Mme Carla MATTA ABI ZEID cabizeid@usj.edu.lb
	École de sages-femmes	Mme Yolla ATALLAH yolla.atallah@usj.edu.lb
	Institut de gestion de la santé et de la protection sociale	Mme Michèle ASMAR michele.asmar@usj.edu.lb
	Hôtel-Dieu de France	Mme Soha ABDELMALAK soha.abdelmalak@hdf.usj.edu.lb